La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er DECEMBRE 1965 No 23

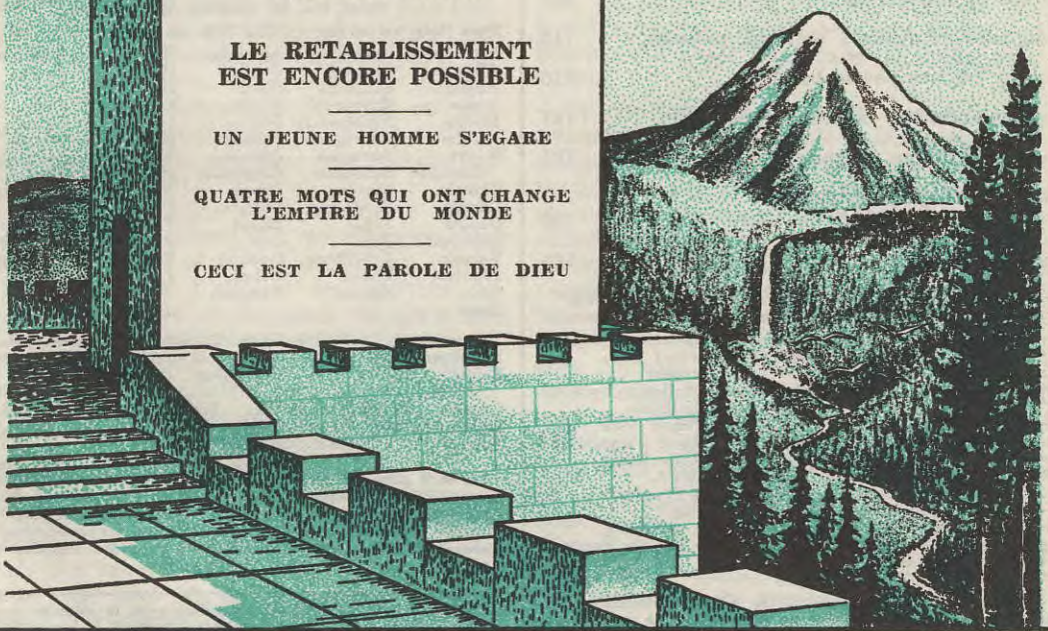
Périodique bimensuel

LE RETABLISSEMENT EST ENCORE POSSIBLE

UN JEUNE HOMME S'EGARE

QUATRE MOTS QUI ONT CHANGE L'EMPIRE DU MONDE

CECI EST LA PAROLE DE DIEU



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse 3000 Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201, U.S.A.
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45; Esaïe 54:13

SOMMAIRE

Etes-vous fidèle à votre parole? 707
Ceci est la Parole de Dieu 709
Le signe du Royaume dans sa puissance 713
Un pays célèbre par le bdellium 716
Le rétablissement est encore possible 717
Un jeune homme s'égare 723
Quatre mots qui ont changé l'empire du monde 730
Questions de lecteurs 735

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905
AS - American Standard Version *
AT - An American Translation *
Cr - Version de Crampon 1923 et 1939
Da - Version de J.-N. Darby
Dy - Catholic Douay Version *
GV - Glaire & Vigouroux
Jé - Bible de Jérusalem
KJ - King James Version *
La - Version de Lausanne
Li - Version de Liénart
LXX - The Septuagint Version *
MM - Les Moines de Maredsous
Mo - James Moffatt's Version *
NC - Nouvelle Bible Crampon 1952
NW - New World Translation *
Ro - J.-B. Rotherham's Version *
RS - Revised Standard Version *
Sy - Version Synodale
Yg - Robert Young's Version *

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.

Watchtower semimonthly Vol. LXXXVI № 23
FRENCH EDITION DECEMBER 1, 1965

Tirage de ce numéro: 4 600 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

"La Tour de Garde" est publiée dans les 70 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Italien	Arménien	Ibanag	Polonais
Allemand	Japonais	Bengali	Ibo	Russe
Anglais	KiBemba	Bicol	Islandais	Samoan
Arabe	KiNyanga	Birman	Kikongo	Serbe
Bisaya Cebu	Néerlandais	Bisaya Samar	Lingala	Siamois
Bisaya Hilongos	Norvégien	Canara	Malayalam	SiLozi
Chinois	Portugais	Cinghalais	Malgache	Souahéli
Coréen	SeSotho	Croate	Marathe	Tamoul
Danois	Slovène	Efik	Motou	Tchwana
Espagnol	Suédois	Ehoué	Ourdou	Turc
Finnois	Tagal	Gan	Pampanan	Ukrainien
Français	Tchi	Goun	Panasinan	Viti
Grec	TchiChona	Hébreu	Papiamento	Yorouba
Ilocо	Xhosa	Hongrois	Pidgin mélanésien	
	Zoulou			

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel

Amérique, U.S. 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, C.C.P. Berne 30 - 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.
Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, Suisse.

Réimprimé en France Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXXVI 1er décembre 1965 № 23

Êtes-vous FIDÈLE À VOTRE PAROLE?

LES gens aiment que leurs amis soient des gens de parole. Il est facile de comprendre qu'un homme ne soit pas content de sa femme quand, après lui avoir promis d'être à 6 heures au rendez-vous fixé, elle l'oblige sans nécessité à attendre jusqu'à 6 h. 30. D'autre part, il est désagréable pour une femme de voir que, par insouciance, son mari qui lui a promis de l'emmener quelque part, oublie, le moment venu, de prendre les dispositions qui lui permettraient de tenir sa promesse. Lorsqu'on manque à la parole qu'on a donnée aux autres, on finit par perdre un peu de leur respect.

On doit faire honneur à sa parole même dans les petites choses. On peut juger comme une peccadille le fait d'arriver en retard à un rendez-vous, d'oublier de restituer un objet emprunté, ou de manquer de toute autre façon à sa parole; pourtant, dans ces choses apparemment sans importance, on finit par se faire connaître comme une personne digne de confiance ou, dans le cas contraire, comme une personne dont la parole ne signifie pas grand-chose.

Les gens qui ne sont pas fidèles à leur parole arrivent souvent à être antipathiques. Souvenez-vous de l'ancien Pharaon qui ne voulait pas laisser partir d'Egypte les Israélites et leur chef Moïse. A maintes reprises, il donna sa parole qu'il laisserait aller les Israélites, et chaque fois, il revenait sur ce qu'il avait dit; c'est pourquoi Jéhovah envoya des plaies sur sa nation. Ainsi, quand le tonnerre et la grêle frappèrent tout le pays d'Egypte, Pharaon fit la promesse suivante: "Je vous laisserai aller, et l'on ne vous retiendra plus." Mais lorsque la plaie fut retirée, il "continua de pécher, et il endurcit son cœur (...) et il ne laissa point aller les enfants d'Israël". (Ex. 9: 28, 34, 35.) Il fit maintes et maintes promesses, et chaque fois il ne les respectait pas. Le souvenir de Pharaon subsiste encore à notre époque comme mauvais exemple d'un homme qui avait l'habitude de manquer à sa parole.

De nos jours, il y a aussi des gens qui ne tiennent pas leur parole, sans toutefois témoigner tous d'un mauvais cœur comme Pharaon. Bien des fois, leur déloyauté est due à un manque de maturité. Ainsi, certaines personnes accepteront de travailler pour une maison de commerce qui, en raison du temps nécessaire à la formation d'un ouvrier, leur demandera de rester dans l'établissement pendant une période déterminée. Au moment où elles donnent leur parole, elles ont sans doute l'intention de la tenir. Mais voici qu'elles sont sollicitées par ailleurs! Tentées par les avantages offerts, que feront-elles? S'en iront-elles avant la fin du temps de service qu'elles avaient promis de faire? Laisseront-elles passer l'occasion, en refusant de se laisser séduire, et resteront-elles fidèles à leur engagement antérieur? Sont-elles vraiment des personnes de parole? Si elles ont de la maturité, et qu'elles soient prêtes à accepter leurs responsabilités, elles feront honneur à leur parole.

Malheureusement, il y a des gens qui préfèrent leurs avantages personnels à la parole donnée. Ils sont fidèles dans une certaine mesure, au-delà de laquelle leurs promesses sont plus légères que le souffle qui a servi à les prononcer. Par exemple, une famille modeste les invite à dîner; ils acceptent. Mais plus tard, une famille plus aisée, occupant un meilleur rang social, peut-être leur patron, leur envoie pour le même soir une invitation formulée en des termes plus maniérés. Voilà le point au-delà duquel, pour certaines personnes, la parole donnée ne compte plus. Elles se disent évidemment que la perspective de l'avantage à retirer de la seconde invitation annule leur premier engagement. Jésus lui-même a bien recommandé de ne pas quitter la maison où l'on est reçu pour aller ailleurs, où l'on nous offre une hospitalité plus fastueuse. — Luc 10:7.

Si vous vous trouvez dans une situation de ce genre, êtes-vous fidèle à votre parole? Lorsque vous dites quelque chose, les autres ont-ils la certitude que vous ferez ce que vous dites? Prenez le temps de réfléchir quelques instants, et peut-être vous rappellerez-vous que plusieurs personnes de vos connaissances ont agi ainsi. Par exemple, l'un de vos amis a promis de venir chez vous le mercredi soir à huit heures. Vous êtes sûr qu'il viendra, car vous savez que c'est une personne de parole. Par contre, une autre de vos relations vous fait la même promesse, mais comme elle a l'habitude de ne pas tenir parole, vous n'attacherez guère d'importance à ce qu'elle vous a dit, et vous ne compterez même pas sur sa venue, du moins pour ce soir-là.

Qu'il est agréable d'avoir la réputation d'être une personne de parole! La réputation vaut bien la peine qu'on se donne pour l'acquérir. Entre autres choses, elle demande que vous réfléchissiez avant de parler, que vous déterminiez d'avance ce que vous avez la *volonté* et la *possibilité* de faire. Interrogez-vous: Ai-je d'autres engagements? Suis-je sûr, si longtemps d'avance, de pouvoir respecter celui que je vais prendre? Ai-je tenu compte de ma famille et de tous les autres facteurs qui peuvent entrer en jeu? Puis, quand vous avez fait une promesse, manifestez votre maturité en la tenant, même si vous recevez une autre invitation ou si, par suite de certaines circonstances, il vous est difficile de la respecter. Il est évident qu'il peut arriver exceptionnellement que vous y manquiez, par suite de certaines circonstances imprévisibles, par exemple, un travail important et urgent à faire, la maladie ou un accident. Mais dans ce cas, ceux à qui vous avez donné votre parole comprendront, surtout si vous leur faites connaître le plus tôt possible ce que vous comptez faire pour la tenir quand même.

Si on prend l'habitude de tenir ses engagements envers ses semblables, il est très probable qu'on tiendra les promesses que l'on fait à Dieu. Ce comportement est de la plus haute importance pour celui qui a fait l'offrande de sa personne à Dieu pour faire sa volonté. En effet, c'est une question de vie ou de mort. Il est écrit dans la Parole de Dieu: "Quand tu auras fait un vœu à Jéhovah, ton Dieu, tu ne tarderas point à l'accomplir; sinon, Jéhovah, ton Dieu, t'en demanderait certainement compte, et tu seras chargé d'un péché." "Ne permets pas à ta bouche de faire pécher ta chair." — Deut. 23:21, *AC;* Eccl. 5:6, *Da.*

Un ancien juge d'Israël, Jephté, donna un bel exemple en restant fidèle à sa parole. Il fit un vœu à Jéhovah, lui promettant que, s'il lui donnait la victoire sur ses ennemis, les Ammonites, il lui offrirait, pour son service dans le sanctuaire, la première personne qui sortirait à sa rencontre lorsqu'il reviendrait de la victoire. Or, ce fut sa fille, sa seule enfant, qui vint au-devant de lui. Quelle fut la réaction de Jephté? Revint-il sur sa parole? Non, il fut fidèle à sa promesse, bien qu'elle fût difficile à tenir (Juges 11:30–40). Mais à votre avis, en valait-elle la peine? Très certainement, car le nom de Jephté figure sur la liste des serviteurs de Dieu qui, à cause de leur foi, sont assurés d'avoir part à une résurrection et sont donnés en exemples pour les chrétiens. — Héb. 11:32; 12:1.

Si vous voulez gagner le respect de Dieu et de vos semblables, imitez Jephté. Faites-vous connaître comme une personne de parole. Réfléchissez soigneusement avant de faire des promesses. Puis quand vous avez promis, efforcez-vous par tous les moyens d'être fidèle à votre parole.

***

CECI EST

La Parole de Dieu

PUISQUE notre Dieu est un Père aimant, ses enfants ont toute raison de s'attendre à recevoir de lui instruction et direction spirituelles. Mais comment pouvons-nous être sûrs que la Bible est sa Parole? Pouvons-nous être certains qu'elle est vraie et digne de confiance?

Certainement, car, dans la prière qu'il a adressée à son Père, Jésus-Christ, le Fils de Dieu, a déclaré: "Ta parole est vérité." La vérité caractérise vraiment toute la Parole de Dieu, parce que la rédaction de cette Parole n'est pas d'invention ou d'origine humaine, mais elle s'est opérée sous la direction de l'esprit de notre Dieu. C'est pourquoi "toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile". — Jean 17:17; II Tim. 3:16; II Pierre 1:20, 21.

Nombreuses sont les autorités de ce monde qui ont fait des commentaires sur les preuves indubitables de l'authenticité de la Bible. Parmi elles figure le célèbre savant Sir Isaac Newton; en tant que critique des écrits anciens, il a examiné les saintes Ecritures, et il est arrivé à la conclusion suivante: "Je trouve plus de preuves d'authenticité dans le Nouveau Testament que dans toute histoire profane, quelle qu'elle soit*." Et un éminent archéologue, W. F. Albright, a écrit dans son livre *Archaeology and Israel:* "Aucune des principales affirmations de l'Ecriture n'a été trouvée contraire à l'histoire." En ce qui concerne les petits détails, comme les déclarations relatives à la chronologie et à la géographie contenues dans la Bible, le professeur R. D. Wilson a écrit, dans son ouvrage *A Scientific Investigation of the Old Testament:* "Chaque fois qu'il y a des preuves documentaires suffisantes pour faire des recherches, les déclarations de la Bible dans le texte original ont supporté l'épreuve. (...) Au point de vue géographique et chronologique, elles sont plus exactes et plus sûres que celles fournies par tous les autres documents anciens."

Bien que d'autres livres puissent être fidèles du point de vue historique, il n'en est pas un qui puisse égaler la Parole de Dieu. En dépit du fait qu'elle ait été écrite par près de quarante personnes différentes sur une période d'environ 1600 ans, ses différentes parties s'adaptent comme les pièces d'une belle montre. C'est bien là une preuve que Dieu en est l'Auteur! A la différence des autres ouvrages constituant le fondement des grandes religions, seule la Bible trace l'histoire de l'homme depuis sa création dans la perfection et sa chute dans le péché, jusqu'à notre époque, et elle la poursuit jusque dans le glorieux avenir.

En outre, quel que soit le sujet dont elle parle, même s'il s'agit de questions scientifiques, la Bible n'est jamais démodée. Elle ne s'associe à aucune des erreurs scientifiques qui étaient répandues à l'époque de sa rédaction; elle n'affirme pas que la terre est plate ou qu'elle est le centre de l'univers; elle dit au contraire que la terre est ronde et suspendue sur le néant (Es. 40:22; Job 26:7). L'astronome P. W. Stoner a déclaré ce qui suit au sujet de la Bible: "Bien que la Genèse ait été écrite il y a des milliers d'années, toute allusion à l'astronomie

* "The Union Bible Companion" (Philadelphie, Pa.; 1871), S. A. Allibone, pp. 29, 30.

faite dans ce premier chapitre est confirmée par nos meilleures connaissances scientifiques actuelles. Et pourtant nous voyons que les livres d'astronomie écrits il y a 25 ans ou plus, sont remplis d'erreurs graves, et ce qui a été écrit il y a quelques centaines d'années est juste bon à amuser le lecteur *."

Par conséquent, un des apôtres de Jésus-Christ avait de bonnes raisons pour écrire aux chrétiens de Thessalonique: "Vous avez reçu la parole de Dieu (...), vous l'avez acceptée, non comme la parole des hommes, mais pour ce qu'elle est vraiment, pour la parole de Dieu." — I Thess. 2:13.

UN LIVRE DE PROPHETIES INFAILLIBLES

La prophétie est l'une des nombreuses preuves que la Bible est digne de toute notre confiance. La Bible est non seulement un Livre d'histoire exacte, mais encore un Livre d'histoire écrite par avance! C'est un Livre de prophéties infaillibles. Loin d'être vague, la prophétie de la Bible est si précise qu'elle a même désigné des individus par leur nom avant leur naissance.

Par exemple, le prophète Esaïe a prédit que Babylone tomberait aux mains d'un vainqueur nommé Cyrus. Et longtemps avant la naissance de ce dernier, la prophétie avait annoncé que les portes de Babylone donnant sur le fleuve seraient laissées ouvertes devant lui, et qu'il prendrait la ville (Es. 45:1, 2). La rédaction de cette prophétie d'Esaïe a été achevée vers l'an 732 avant notre ère. Son accomplissement a eu lieu en 539 av. J.-C., quand Cyrus le Perse s'est emparé de Babylone, les portes de la ville donnant accès au fleuve étant restées ouvertes, comme Esaïe l'avait annoncé près de deux cents ans auparavant.

Il y a encore beaucoup d'autres prophéties dont l'accomplissement est rapporté par les rédacteurs de la Bible. C'est ainsi que Josué a annoncé que l'homme qui reconstruirait la ville de Jéricho en jetterait les fondements au prix de son premier-né, et qu'il en poserait les portes au prix de son plus jeune fils (Josué 6:26). Il a fait cette prédiction en 1473 avant notre ère. Plus de 500 ans après, à l'époque du roi Achab d'Israël, la Bible rapporte que Hiel bâtit Jéricho au prix d'Abiram, son premier-né, et qu'il en posa les portes au prix de Segub, son plus jeune fils, "selon la parole que l'Eternel (Jéhovah, *NW*) avait dite par Josué, fils de Nun". — I Rois 16:34.

Si l'accomplissement d'un certain nombre de prophéties n'est pas rapporté dans la Bible, c'est qu'il s'agit, soit de faits historiques indiscutables, soit de prophéties dont l'accomplissement est rapporté par des historiens profanes. Au huitième siècle av. J.-C., Esaïe a prédit que la méchante "Babylone, l'ornement des royaumes (...) sera comme Sodome et Gomorrhe, que Dieu détruisit. Elle ne sera plus jamais habitée". (Es. 13:19, 20.) Selon une autorité, "on ne peut concevoir de destruction plus complète que celle qui a frappé Babylone *".

Sophonie a prononcé une prophétie du même genre sur la Ninive sanguinaire, disant: "Il fera de Ninive une solitude." (Soph. 2:13). Cette prophétie, écrite avant 648 av. J.-C., s'est-elle accomplie? Les faits historiques indiquent que Ninive est tombée devant les Chaldéens et les Mèdes vers 633 av. J.-C., et qu'elle est devenue plus tard un monceau de ruines. Les historiens ont fait remarquer que "lorsque Xénophon et son armée grecque en retraite ont traversé [Ninive] en 401 av. J.-C., la ville était déjà un amas de débris méconnaissables †".

Avant 607 av. J.-C., Jérémie, prophète de Dieu, a prédit que Jérusalem, oui, "tout ce pays deviendra (...) un désert" pendant soixante-dix ans (Jér. 25:11; 29:10). Cette prophétie s'est accomplie quand Jérusalem est restée déserte pen-

* "Modern Science and Christian Faith" (Wheaton, Ill.; 1950), par les membres de The American Scientific Affiliation, p. 22.

* "Cyclopædia" (New York; 1882), M'Clintock et Strong, tome I, p. 596.

† "The New Bible Dictionary" (Grand Rapids, Mich.; 1963), J. D. Douglas, éditeur, p. 889.

dant les soixante-dix ans qui ont suivi sa destruction, survenue en 607 av. J.-C.; en 537 avant notre ère, conformément à la prophétie, un reste des Juifs est revenu dans sa terre natale. L'historien juif Josèphe déclare que cet événement a eu lieu "la première année du règne de Cyrus, roi de Perse, soixante-dix ans après que les tribus de Juda et de Benjamin eurent été menées captives à Babylone °".

Toutefois, plus remarquables encore sont les nombreuses prophéties relatives à la venue du Messie, celui qui fournirait la rançon pour les péchés de l'humanité. C'est ainsi que la prophétie de Michée déclare: "Et toi, Bethléhem (...) de toi sortira pour moi celui qui dominera sur Israël." (Michée 5:1). Cette prophétie a été écrite en 716 avant notre ère. Plus de 700 ans plus tard, soit en l'an 2 avant notre ère, Jésus-Christ naquit "à Bethléhem de Judée, aux jours d'Hérode le roi", en accomplissement de la prophétie de Michée (Mat. 2:1–6). Selon une autorité, celle-ci est seulement l'une des plus de trois cents prophéties différentes qui se sont accomplies d'une façon remarquable en Jésus-Christ *.

Jésus-Christ lui-même a prononcé de nombreuses prophéties bibliques qui ont eu un accomplissement frappant. Par exemple, il a annoncé à Jérusalem que des ennemis construiraient autour d'elle "une fortification de poteaux pointus" et qu'ils ne laisseraient pas en elle "pierre sur pierre". (Luc 19:43, 44.) Enoncée en 33 de notre ère, cette prophétie s'est accomplie en 70, quand les armées romaines, sous le commandement de Titus, ont investi Jérusalem et l'ont encerclée d'un mur ou "fortification de poteaux pointus", exactement comme Jésus l'avait annoncé prophétiquement trente-sept ans plus tôt. Josèphe a raconté qu'à cause de ce mur qui encerclait la ville, "les Juifs, se voyant entièrement renfermés dans la ville, désespérèrent de leur salut †". La démolition de la ville par les armées romaines s'accorde avec les 'témoignages archéologiques prouvant la destruction complète des édifices juifs dans tout le pays °'.

Puis il y a les nombreuses prophéties bibliques qui s'accomplissent à notre époque, par exemple celles qui annoncent les "derniers jours", ou seconde présence du Christ, au cours desquels il y aurait "sur la terre angoisse des nations" et "des temps critiques, difficiles à affronter" à cause de l'effondrement des mœurs tant dans la vie publique que privée. Nous voyons de nos propres yeux l'accomplissement de ces prophéties. — Luc 21:25, 26; II Tim. 3:1–5, 12, 13; Mat. 24:3, 7, 11, 12, 14.

UNE FENETRE OUVERTE PAR DIEU SUR L'AVENIR

Il y a donc dans la Bible un grand nombre de prophéties qui se rapportent à notre époque et même à l'avenir! Nombre d'entre elles sont relatives à ce que Dieu va faire pour les humains obéissants par le moyen de son Royaume céleste. La Bible est donc une fenêtre que Dieu ouvre sur l'avenir. Quand vous lirez les prophéties qu'elle contient, vous verrez qu'un avenir merveilleux attend ceux qui ont mis leur espoir dans le Royaume de Dieu. Aimeriez-vous vivre sur une terre paradisiaque sous la domination de ce Royaume, où vous goûterez une sécurité parfaite sans avoir à craindre la moindre menace pour votre foyer, votre vie et celle de vos enfants? Eh bien! Voici ce que la prophétie de la Bible nous dit concernant l'avenir:

"Car je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre (...). Ils bâtiront des maisons et les habiteront; ils planteront des vignes et en mangeront le fruit. Ils ne bâtiront pas des maisons pour qu'un autre les habite, ils ne planteront pas des vignes pour qu'un autre en mange le fruit; car les jours de mon peuple seront

° "Histoire ancienne des Juifs", livre XI, chap. I, par. 1; voyez aussi "The Bible As History" (New York; 1956), Werner Keller, p. 313.

* "Archaeology and Bible History" (Wheaton, Ill.; 1950), Joseph P. Free, p. 284.

† "Guerre des Juifs contre les Romains", Livre V, chapitre XXXII, par. 1.

° "The Bible and Archaeology" (Grand Rapids, Mich.; 1962), J. A. Thompson, p. 299.

comme les jours des arbres, et mes élus jouiront de l'œuvre de leurs mains. Ils ne travailleront pas en vain, et ils n'auront pas des enfants pour les voir périr (pour la frayeur, *Da*) (...). Le loup et l'agneau paîtront ensemble, le lion, comme le bœuf, mangera de la paille." — Es. 65:17, 21–25.

Cette prophétie, qui donne de l'espoir, s'accomplira infailliblement. Imaginez un nouveau système de choses où tous les dangers qui menacent votre sécurité seront écartés! Chaque humain aura son chez-soi, et il n'appréhendera plus de le perdre. Aujourd'hui, beaucoup de gens sont propriétaires d'une maison, mais jamais ils ne se sentent vraiment en sécurité, parce qu'ils craignent le chômage, les impôts trop lourds, ou pour d'autres raisons. Nombreux sont ceux qui ont perdu leur habitation parce qu'ils n'étaient pas en mesure de faire face aux versements exigés. Mais dans le nouvel ordre de Dieu, on n'aura pas à craindre la perte de son logis et de ses terres, ainsi que des arbres fruitiers et des vignes, des fleurs et des jardins, que l'on aura embellis par suite de son travail. Les parents n'auront plus à craindre que leurs enfants, devenus grands, soient envoyés à la guerre et meurent sur le champ de bataille, ou qu'ils connaissent une fin tragique du fait de la violence et du crime qui règnent dans le monde. La violence et l'inquiétude seront des maux du passé!

En outre, jamais plus les hommes n'auront à craindre les animaux sauvages, car la sûre parole de la prophétie divine nous promet que même le loup et l'agneau paîtront tranquillement ensemble, et que le lion ne sera plus une menace pour les animaux domestiques. En regardant vers l'avenir au moyen de la fenêtre ouverte par Dieu, sa Parole, nous pouvons lire la promesse suivante: "En ce jour-là, je traiterai pour eux une alliance avec les bêtes des champs, les oiseaux du ciel et les reptiles de la terre, je briserai dans le pays l'arc, l'épée et la guerre, et je les ferai reposer avec sécurité." (Osée 2:20). A l'encontre des promesses des politiciens, cette promesse divine ne vous décevra jamais. Le Dieu du ciel et de la terre nous donne l'assurance suivante: "Ainsi sera ma parole qui sort de ma bouche: Elle ne reviendra pas à moi sans effet, mais fera ce qui est mon plaisir, et accomplira ce pour quoi je l'ai envoyée." — Es. 55:11, *Da*.

MARCHEZ DES MAINTENANT DANS LES VOIES DE DIEU

En considérant le merveilleux avenir qui, grâce à notre Père céleste, s'ouvre devant ceux qui marchent dans ses voies, quel devrait être notre comportement? N'avons-nous pas le désir d'en savoir davantage au sujet de notre Dieu et de sa Parole? Si oui, nous étudierons nous-mêmes la Bible et ne nous bornerons pas simplement à écouter les autres nous en parler. Nous voulons éprouver toutes ces choses, affermissant ainsi notre espérance. Nous ferons bien d'imiter les personnes que la Bible loue parce qu'elles examinaient "soigneusement les Ecritures chaque jour". (Actes 17:11.) Grâce à cette étude régulière et quotidienne de la Bible, vous augmenterez votre connaissance de la volonté et des voies de Dieu.

Nous aurons aussi le désir de répondre à l'amour de Dieu, non seulement en étudiant sa Parole, mais en appliquant à notre vie tous les conseils divins que nous puiserons dans cette étude. Sa Parole nous dit: "Ecoutons la fin du discours: crains (le vrai, *NW*) Dieu et observe ses commandements. C'est là ce que doit tout homme." (Eccl. 12:15). Il nous faut donc nous familiariser avec ces commandements, en les observant afin que la Parole de Dieu nous pousse à l'action.

Mettre en pratique la Parole de Dieu signifie aussi obéir aux commandements relatifs au Royaume de Dieu. Jésus-Christ, le plus grand des prophètes de Dieu, a annoncé qu'une immense œuvre de publicité serait accomplie à notre époque, disant: "Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée par la terre habitée tout entière en témoignage à toutes

les nations; et alors la fin viendra." (Mat. 24:14). Dieu veut donc que la plus grande publicité possible soit donnée à son Royaume. Cette œuvre s'accomplit actuellement, non seulement au moyen d'imprimés, mais oralement, de vive voix. Si vous faites réellement un bon usage de la Parole écrite de Dieu dans votre vie, vous répondrez à l'invitation du Seigneur Jésus-Christ et soutiendrez fidèlement son Royaume en le recommandant franchement aux autres.

La sainte Bible est la seule Parole de Dieu! C'est seulement en l'étudiant et en appliquant à votre vie la connaissance acquise, que vous ferez la volonté de Dieu afin de marcher éternellement dans ses voies.

PARTOUT sur la terre entière, une foule de gens observent attentivement l'aspect du ciel pour savoir le temps qu'il fera le lendemain. Le bien-être, la sécurité, la vie elle-même peuvent dépendre de leur interprétation des signes du temps. Pourtant, ces mêmes personnes ne prêtent guère attention aux signes des temps dans lesquels nous vivons; ce sont pourtant des signes précurseurs d'une grande tempête de troubles. Si, au lieu d'adopter à cet égard l'attitude de ceux qui disent que l'avenir est un livre fermé dont nul ne devrait chercher à lire le contenu, ils cherchaient à obtenir des renseignements sûrs au sujet de l'avenir et de l'interprétation exacte des signes des temps actuels, comme le firent les disciples de Jésus, ils poseraient la question suivante: "Enseignant, quand seront en fait ces choses, et quel sera le signe que ces choses sont destinées à arriver?" — Luc 21:7.

Quelles étaient donc ces choses sur lesquelles les disciples se renseignaient auprès du Maître? Le verset six du même chapitre de l'Evangile de Luc contient un avertissement de Jésus en ce qui concerne l'imminente destruction du temple de Jérusalem. De plus, les versets vingt à vingt-quatre rapportent sa prophétie sur la dévastation de Jérusalem et le sort de ses habitants; Jésus dit, en effet, que ceux-ci "tomberont sous le tranchant de l'épée et seront emmenés captifs dans toutes les nations; et Jérusalem demeurera foulée par les nations jusqu'à ce que les temps fixés des nations soient accomplis". Jean, l'un des quatre disciples qui avaient posé à Jésus la question précédente, survécut à l'an 70 de notre ère, alors que plus d'un million de Juifs périrent, la plupart par l'épée, et que 100 000 survivants furent emmenés captifs, sur l'ordre du général Titus, dans les diverses parties de l'empire romain. La ville et son temple furent incendiés et complètement rasés. Les événements

prouvèrent donc la véracité de la prophétie de Jésus.

GUERRES ET DESORDRES

Dans un récit parallèle, il est à noter que les disciples demandèrent à Jésus quelque chose d'autre; ils dirent: "Dis-nous: Quand seront ces choses, et quel sera le signe de ta présence et de la clôture du système de choses?" (Mat. 24: 3). Veuillez noter la réponse de Jésus. Après avoir dit que beaucoup viendraient et se diraient faussement être le Seigneur revenu, troublant sans raison les gens à propos de l'imminence de la fin du système de choses, il déclara: "Et quand vous entendrez parler de guerres et de désordres, ne soyez pas terrifiés, car ces choses doivent arriver d'abord, mais la fin n'arrive pas immédiatement." (Luc 21:9). Jésus montrait donc qu'une longue période de temps devait s'écouler avant qu'on pût observer le signe de sa seconde présence.

Dans les "guerres et désordres", dont les générations successives de chrétiens ont entendu parler, il faut incontestablement inclure les soulèvements des Juifs contre Rome, dont l'un s'est produit en 66 et l'autre en 132 de notre ère, la longue lutte que les parties orientale et occidentale de l'Empire romain se sont livrée dans leur conquête pour la suprématie, les invasions des peuples barbares venus du nord, les nombreuses guerres qui ont opposé les parties d'un Empire qui se désagrégeait, les croisades, la guerre de Trente ans, les guerres de Napoléon et de nombreux autres conflits. Pourquoi sommes-nous autorisés à interpréter de cette façon ces événements? Parce que, selon l'avertissement de Jésus à ses disciples, "Jérusalem demeurera foulée par les nations jusqu'à ce que les temps fixés des nations soient accomplis". (Luc 21:24.) A travers l'histoire mouvementée que nous venons de décrire, et jusqu'à la fin du dix-neuvième siècle, les chrétiens n'ont été témoins d'aucun affranchissement de Jérusalem.

Ce ne fut pas avant la seconde moitié du dix-neuvième siècle que des chrétiens vigilants commencèrent à comprendre, par l'étude de la chronologie biblique et avec le secours de la prière, que les "temps fixés des nations" expireraient en 1914. Par "temps fixés des nations" il faut entendre les 2520 ans pendant lesquels les gouvernements humains impies devaient exercer sur l'humanité leur domination sans aucune intervention du ciel*. La prophétie suivante ne pouvait donc pas s'accomplir avant cette date: "Quand le Fils de l'homme arrivera dans sa gloire et, avec lui, tous les anges, il s'assiéra sur son glorieux trône. Et toutes les nations seront rassemblées devant lui" pour le jugement (Mat. 25:31–33). Aussi l'année 1914 était-elle attendue avec une vive impatience. Cette année-là, la Première Guerre mondiale éclata, mettant aux prises les grandes nations de la terre; elle fut suivie de maladies, d'épidémies et de famines. Les étudiants de la Bible discernèrent bientôt dans ces événements l'accomplissement des paroles suivantes de Jésus: "Nation se lèvera contre nation, et royaume contre royaume; et il y aura de grands tremblements de terre, et dans un lieu après l'autre des pestes et des disettes; et il y aura des spectacles effrayants et, du ciel, de grands signes." — Luc 21:10, 11.

LE "SIGNE" DE LA PRESENCE DU CHRIST

Nous devrions noter ce qui fit de cette guerre une guerre tout à fait différente des "guerres et désordres" qui l'avaient précédée: Pendant qu'elle se livrait, l'économie nationale de tous les pays belligérants eut un développement si important que tous les citoyens, hommes, femmes et enfants, durent participer à l'effort de guerre. Elle coûta, rien que parmi les combattants, près de 13 000 000 de vies humaines, soit deux fois plus que toutes les guerres des 125 années précé-

*Pour une discussion plus approfondie de cette question, voyez le livre: " 'Babylon the Great Has Fallen!' God's Kingdom Rules!", pages 174 à 181.

dentes réunies. Les sommes d'argent investies sont évaluées à plus de 337 000 000 000 de dollars, chiffre réellement stupéfiant. Vers la fin de la guerre, une épidémie d'"influenza" se propagea sur la terre, de laquelle ont réchappé plus de 500 000 000 de personnes mais dont la santé était gravement compromise, et 20 000 000 en sont mortes. Les famines, déterminées en partie par l'emploi de la main-d'œuvre pour la guerre, prélevèrent aussi leur part effroyable en vies humaines. Uniquement en Russie soviétique, plusieurs millions d'habitants moururent de faim entre la Première et la Seconde Guerres mondiales.

Après 1914, et surtout depuis 1948, de grandes forces souterraines sont en activité, semble-t-il, bouleversant notre planète, animant sa surface de secousses ondulatoires et provoquant chaque année un ou plusieurs tremblements de terre. En 1960, des séismes se sont produits au Pérou, au Maroc, en Algérie, au Japon et au Chili, faisant plus de 26 500 victimes. Au Chili seulement, on a évalué les dégâts à plus de 300 000 000 de dollars. En 1962, l'Iran et la Colombie ont été éprouvés par de puissants soulèvements de l'écorce terrestre; en Iran, on a dénombré environ 12 400 morts. En 1963, la Lybie, la Yougoslavie et le Cachemire ont été durement touchés: 1390 morts et près de 16 000 sans abri. Au début de l'année 1964, l'Alaska s'est tordu littéralement sous des convulsions, et on évaluerait les dommages causés par le tremblement de terre et le raz de marée qui suivit, à environ 750 000 000 de dollars. Il est donc bien évident que la prédiction de Jésus: "Il y aura de grands tremblements de terre", s'est réalisée d'une façon saisissante à notre époque.

Jésus a prédit aussi "des spectacles effrayants et, du ciel, de grands signes". Si nous nous étions trouvés dans un rayon d'un kilomètre autour de Hiroshima, au Japon, en cette date fatidique de 1945, au moment où apparut dans le ciel le champignon de la bombe atomique, semant une mort lente parmi les créatures qui survécurent à l'explosion, nous aurions été traversés d'un frisson de crainte. Depuis, nous avons appris que de simples humains ont le pouvoir de faire exploser des bombes d'une puissance destructrice infiniment supérieure; il n'est donc pas étonnant que les possibilités de vie de l'humanité semblent très limitées. Au fur et à mesure que les hommes, à l'aide de leurs instruments scientifiques, sondent les mystères du soleil, de la lune et des étoiles, surtout à des fins militaires, la crainte et l'anxiété au sujet de l'avenir ont redoublé. Les conjectures de certains savants sur le sort du soleil et de notre planète sont des moins rassurantes pour beaucoup. Certains prévoient qu'un jour le soleil épuisera son énergie et laissera notre terre froide et glacée, tandis que, selon d'autres, le rayonnement du soleil deviendra de plus en plus intense jusqu'à ce que la terre et ce qu'elle renferme soient complètement grillés. Aujourd'hui, le spectre de la crainte hante toute l'humanité.

JERUSALEM EST-ELLE ENCORE FOULEE PAR LES NATIONS?

Les éléments du "signe" composé de la seconde présence du Christ dans la puissance de son Royaume, sont sans aucun doute visibles actuellement! Mais qu'en est-il de la Jérusalem terrestre? Est-elle libre aujourd'hui? Non, loin de là; cette ville de Palestine a été l'enjeu de querelles et l'objet d'un partage entre Juifs et Arabes qui chicanent sur les biens. Mais les étudiants respectueux de la Bible en sont venus à comprendre que ce n'était pas sur cette Jérusalem ou cet Israël que s'accomplirait la promesse de la délivrance. Jésus n'avait-il pas annoncé clairement que "le royaume de Dieu vous sera enlevé [à Israël selon la chair] et sera donné à une nation qui en produira les fruits"? (Mat. 21:43.) De quelle nation s'agit-il? Paul montre que toutes les promesses dont l'Israël selon la chair n'a pas hérité, s'accompliront sur les descendants spirituels d'Abraham, car il déclare: "De plus, si vous appartenez à Christ,

vous êtes vraiment la postérité d'Abraham, héritiers relativement à une promesse." (Gal. 3:29). En ce qui concerne l'Israël spirituel, le même apôtre écrit que "notre droit de cité existe dans les cieux", tandis que Jean affirme que la ville sainte, la Nouvelle Jérusalem, a sa demeure dans le ciel. — Phil. 3:20; Héb. 12:22.

En 1914, les "temps fixés des nations [gentiles]" ont pris fin et la Jérusalem céleste a donné naissance au Royaume de Dieu qui doit paître toutes ces nations gentiles avec une verge de fer, pour les mettre en pièces (Rév. 12:1–5). C'est maintenant au tour des nations gentiles d'être foulées dans la cuve de la colère de Dieu (Rév. 19:15,16). Leur fin approche!

En 1919, l'œuvre de prédication que Dieu avait confiée aux Israélites spirituels encore ici-bas était paralysée par les nations de la terre, mais ils ont été affranchis de leur condition de crainte et d'inactivité, et ont été réorganisés. Depuis, leur prédication intrépide de la bonne nouvelle du Royaume à toute la terre, en temps de guerre comme en temps de paix, sans égard aux pressions nationales ou internationales exercées sur eux, ne peut s'expliquer que par le seul fait que le Christ, dans l'exercice de la domination invisible de son Royaume, a libéré ces citoyens de la Nouvelle Jérusalem, afin qu'ils accomplissent l'œuvre même annoncée par Jésus: "Et cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée par la terre habitée tout entière en témoignage à toutes les nations, et alors la fin viendra." (Mat. 24:14). C'est seulement après cette intervention du ciel, quand les "temps fixés des nations" arrivèrent à leur terme en 1914, qu'un tel message pouvait être proclamé comme il se devait sur toute la terre.

Il est donc impossible de douter du "signe" de la présence invisible du Royaume dans sa puissance! Ainsi avertis, nous pouvons et devrions prendre des dispositions en vue d'assurer notre protection lors du déchaînement très prochain de la plus grande tempête de tous les temps, la tempête de la colère de Jéhovah et de la destruction imminente de toutes les nations et de leur système de choses. "Recherchez l'humilité. Peut-être serez-vous mis à couvert de la colère de Jéhovah", voilà le conseil du prophète de Dieu. La protection nous assurera la vie sous la domination juste et éternelle du Royaume pacifique du Christ. — Soph. 2:3, *AC*.

UN PAYS CELEBRE PAR LE BDELLIUM

*** Vous connaissez probablement l'or et l'onyx, mais savez-vous ce qu'est le bdellium? Ces trois richesses se trouvaient dans le pays de Havila (Gen. 2:11,12). Le bdellium était certainement précieux, car il est mentionné en même temps que l'or et la pierre d'onyx. Les Israélites ont dû le connaître puisque Moïse dit que la manne avait l'apparence du bdellium (Nomb. 11:7). Cette substance aromatique était très appréciée dans les temps anciens, à la fois des Juifs et des Gentils. Cette résine venait d'un arbre, et selon Pline, elle était transparente, cireuse et onctueuse. Son parfum se répandait à une distance considérable, son arôme et sa saveur, pareils à ceux de la myrrhe, étaient toutefois plus légers. Brûlé, le bdellium répand une odeur balsamique. Les anciens l'utilisaient de la même manière que la myrrhe, dans les parfums, l'encens et les médicaments.

LE RÉTABLISSEMENT est encore possible

"Revenez à moi et je reviendrai à vous, dit Jéhovah des armées."— Mal. 3:7, AC.

NOUS avons toute raison de croire que la Bible est vraiment la Parole de Dieu, le récit divin inspiré qui nous fait connaître les desseins et la personnalité du vrai Dieu, Jéhovah. Il y a également tout lieu de croire qu'elle fut d'abord rédigée pour notre époque. Pourquoi? Parce qu'il est possible de prouver, à l'aide des Ecritures, que nous vivons dans les "derniers jours" du présent système de choses, où il y a des "temps critiques, difficiles à affronter". C'est une période de jugement au sujet de laquelle Jésus prononça sa grande prophétie, rapportée dans Matthieu chapitre 24, en réponse à cette question: "Quel sera le signe de ta présence et de la clôture du système de choses?" Voilà donc les deux raisons pour lesquelles nous cherchons vivement à analyser le message biblique relatif à notre époque, lui accordant le plus profond respect. — II Tim. 3:1; Mat. 24:3.

[2] Puisque la Bible montre que Dieu vit à l'avance les temps critiques actuels, il est tout à fait raisonnable de s'attendre à ce qu'il nous éclaire particulièrement sur cette question, d'abord à cause des nombreux dangers et pressions propres à notre époque, et ensuite en raison du grand témoignage à donner et de l'œuvre à accomplir avant la fin définitive (Mat. 24:14). Mais nous ne sommes pas livrés à des conjectures à propos de ces choses. L'apôtre Paul dit que "toutes les choses qui ont été écrites dans le passé le furent pour notre instruction" et qu'elles "ont été écrites pour nous servir d'avertissement, à nous sur qui sont arrivées les fins des systèmes de choses". Nous avons également la promesse selon laquelle "le sentier des justes est comme la lumière resplendissante qui va croissant jusqu'à ce que le plein jour soit établi". En outre, quand Jésus prononça sa grande prophétie, il l'acheva en citant trois images prophétiques, chacune d'elles ayant trait à une œuvre de jugement qu'il entreprendrait et dirigerait à l'époque de son retour. En tant qu'époux, Jésus explique de quelle façon il traitera les vierges qui doivent être prêtes à le rencontrer quand il arrivera pour le festin du mariage. Puis, en qualité de maître, il dit comment il demandera des comptes, lors de son retour, aux hommes à qui il a confié des talents afin de les faire fructifier durant son absence. Enfin, Jésus dit que lors-

1. Quelles sont les deux raisons pour lesquelles nous devons accorder de nos jours une attention toute particulière à la Parole de Dieu?
2. a) Qu'est-ce qui prouve que la Bible fut d'abord écrite pour les "derniers jours"? b) Au moyen de quelles images Jésus parla-t-il de l'œuvre de jugement qu'il entreprendrait à son retour?

qu'il sera intronisé comme roi, il séparera les hommes de toutes les nations, "comme le berger sépare les brebis des boucs", accordant la récompense due à chacune de ces deux classes. — Rom. 15:4; I Cor. 10:11; Prov. 4:18, *Da;* Mat. 25:1–46.

[3] D'autres images prophétiques trouvent également leur accomplissement à notre époque, "à la clôture du système de choses", selon ce que dit Jésus quand il expliqua l'image de la mauvaise herbe qui est séparée du blé à l'époque de la moisson. Puis vient la parabole de l'homme de naissance noble, symbolisant Jésus-Christ, qui se rend dans un pays lointain afin de s'assurer le pouvoir royal. A son retour, il prononce un jugement sur ses esclaves à qui il avait donné de l'argent (des mines), et sur ses citoyens qui n'ont pas voulu qu'il devienne roi sur eux. — Mat. 13:36–43; Luc 19:12–27.

[4] Ces paraboles trouvent leur accomplissement dans les "derniers jours", et elles ont toutes un point commun. Dans chaque cas, deux classes sont rendues manifestes; l'une est approuvée et l'autre est désapprouvée. Il ne fait pas de doute que nous sommes bien avancés dans ces "derniers jours". (II Tim. 3:1.) En fait, ils durent depuis plus longtemps que nous ne le prévoyions à l'origine. Néanmoins, cela ne signifie pas que nos destinées, en tant qu'individus, sont déjà fixées, soit l'approbation ou la désapprobation. Pour ceux qui deviennent conscients de leurs besoins spirituels, le rétablissement est encore possible. Evidemment, comme l'a fait ressortir Jésus, il serait bien que nous soyons toujours "conscients de nos besoins spirituels", reconnaissant que nous dépendons de Jéhovah et des dispositions qu'il a prises (Mat. 5:3). En dehors de cela, une personne peut encore, même à cette époque avancée, recouvrer ses sens, figurativement parlant, et comprendre qu'elle a besoin de changer complètement sa ligne de conduite, tout en se demandant si son cas n'est pas désespéré. Gardant ce problème présent à l'esprit, approfondissons les Ecritures afin d'être éclairés et guidés.

3. Quelles autres images ont une signification particulière à notre époque?
4. a) Quel est le point commun de toutes ces paraboles? b) La destinée de chacun de nous est-elle déjà fixée, quelle possibilité s'offre à nous, et quel problème est soulevé?

ESPOIR DE RETABLISSEMENT

[5] En examinant la prophétie de Malachie, nous trouvons aux chapitres trois et quatre l'un des plus puissants messages relatifs aux "derniers jours". Comme bien d'autres prophéties, celle de Malachie renfermait un message pour la nation d'Israël, à l'époque où elle fut donnée. Cette prophétie s'est également accomplie dans une certaine mesure quand Jésus était sur terre, comme l'attestent les nombreuses références à Malachie dans les Ecritures grecques (voir Malachie 3:1; 4:5,6, et Matthieu 11:10,14; 17:10–13; Luc 1:76). Toutefois, comme les autres prophéties, celle de Malachie s'accomplit en grand en cette période critique sans précédent, car la prophétie parle du "jour de Jéhovah, grand et redoutable", au cours duquel Jéhovah menace de 'frapper la terre et de la détruire'. — Mal. 4:5,6, *AC.*

[6] Ce message de jugement est puissant et direct. Chaque mot a de l'importance. Jéhovah déclare: "Je m'approcherai de vous pour le jugement, et je serai un témoin prompt" contre les méchants, qui 'ne me craignent pas'. (Mal. 3:5, *Jé.*) Le contenu du livre de Malachie révèle que les conditions qui existaient alors nécessitaient que des paroles dures soient prononcées. En effet, les Juifs et particulièrement les prêtres étaient tombés bien bas spirituellement; ces derniers étaient pleins de suffisance et témoignaient de la plus profonde indifférence. Ne restait-il aucun espoir? Un nouvel appel lancé par Dieu serait-il de quelque utilité? Notez les paroles qui suivent immédiatement l'avertissement de Jéhovah:

5. Quelles sont les trois façons dont les prophéties, y compris celle de Malachie, trouvent leur accomplissement?
6. Pourquoi le message de jugement renfermé dans Malachie était-il si puissant, et quelles questions sont ainsi suscitées dans notre esprit?

7 "C'est parce que moi, Jéhovah, je ne change pas, que vous, les enfants de Jacob, vous n'avez pas été consumés." (Mal. 3:6, *AC*). Jéhovah est conséquent. Parce que ces hommes étaient les enfants de leurs ancêtres bien-aimés, Dieu ne se hâterait pas de les retrancher, quoiqu'ils l'aient mérité. Certainement, ils le méritaient depuis bien longtemps, selon ce que Jéhovah déclare ensuite: "Depuis les jours de vos pères, vous vous êtes écartés de mes ordonnances et vous ne les avez pas observées." (Mal. 3:7, *AC*). Bien que le fait d'être le peuple choisi de Dieu procurât des avantages, en revanche, cela entraînait des responsabilités bien précises, d'après ce qu'il fut dit aux Israélites: "Vous seuls, je vous ai connus parmi toutes les familles de la terre; c'est pourquoi je vous punirai de toutes vos iniquités." (Amos 3:2, *AC*). Eu égard à cette triste condition qui existait aux jours de Malachie, les questions suivantes nous viennent de nouveau à l'esprit: N'y avait-il aucun espoir de rétablissement? Que dit ensuite Jéhovah?

8 "Revenez à moi et je reviendrai à vous, dit Jéhovah des armées." (Mal. 3:7, *AC*). Combien est miséricordieux cet appel! La nation et ses chefs s'étaient écartés et étaient retombés dans des pratiques corrompues, mais quiconque revenait à la raison se souvenait que Jéhovah, de son côté, l'invitait à revenir et attendait qu'il revienne à lui. On peut remarquer que cet appel n'était pas lancé à ceux qui n'avaient jamais connu Dieu, mais plutôt aux hommes qui étaient entrés en relations d'alliance avec lui, et qui avaient abusé de leur privilège et s'étaient égarés loin dans la voie du péché. C'est ce que Jéhovah leur dit: "J'ai tendu mes mains tous les jours vers un peuple rebelle, qui marche dans une voie mauvaise." — Es. 65:2.

9 Ayant suivi la mauvaise voie, il est évident que ces hommes devaient faire le premier pas vers Dieu. Il en est de même aujourd'hui. Dieu n'accorde pas sa faveur à ceux qui s'obstinent à le rejeter. Toutefois, à l'intention des hommes qui sont assez honnêtes et humbles pour admettre leur état et s'engager dans la bonne voie, Jéhovah a pourvu au moyen qui leur donnera l'impulsion nécessaire leur permettant de revenir sur leurs pas, jusqu'à ce qu'ils soient complètement restaurés dans la faveur divine, en union avec Dieu. C'est en prenant une telle disposition que Jéhovah accomplit sa part dans ce retour qui s'opère dans les deux sens, si bien que les tentatives de rapprochement sont réciproques (Mal. 3:7). S'il en était autrement, il serait à craindre que très peu d'hommes fassent cet effort. Cette disposition miséricordieuse nous concerne tous. En conséquence, nous désirons vivement savoir de quoi il s'agit, pour pouvoir en bénéficier et aider d'autres personnes à en profiter également. Nous trouverons la réponse dans la dernière partie de la prophétie de Malachie, que nous examinerons brièvement.

L'IMPULSION QUI POUSSE VERS JEHOVAH

10 Le passage de Malachie 3:7 à 4:6 renferme une surprenante série de phrases courtes et dures, relatives à un jugement adverse; mais dans chaque cas, des promesses et des paroles d'encouragement sont ajoutées, nous stimulant et créant en nous le désir d'avoir part aux bonnes choses prédites. D'abord, le peuple apprend en quoi il a volé et maudit Dieu, puis il est invité à apporter toutes les dîmes au trésor du temple, avec la promesse d'être abondamment béni, "jusqu'à surabondance". Dieu promet également à ceux qui apportent la dîme, qu'ils récolteront des fruits en abondance et que "toutes les nations" les diront heureux,

7. a) Comment le passage de Malachie 3:6 atteste-t-il que Jéhovah est conséquent? b) Le fait d'être le peuple choisi de Dieu entraîne quelle responsabilité?
8. Quel appel Jéhovah lança-t-il à Israël, et sur quoi était-il fondé?

9. a) Qui Jéhovah est-il prêt à aider, et comment? b) Pourquoi agit-il ainsi, et pourquoi cela devrait-il nous intéresser?
10. a) Qu'est-ce qui caractérise la dernière partie de la prophétie de Malachie? b) Quelle accusation et quelles promesses sont données dans Malachie 3:8-12?

car ils vivront dans un pays de délices. — Mal. 3:8–12, *AC*.

[11] Jéhovah s'adresse ensuite à ceux qui ont tenu de durs propos à son égard. Etablissant un contraste, ces paroles de critique sont suivies d'une description de l'intérêt que Dieu porte à ceux qui 'craignent Jéhovah et qui respectent son nom'. Dieu possède un "livre aide-mémoire" écrit en leur faveur. Il leur fait cette promesse: "Ils seront pour moi, (...) au jour que je prépare, un bien particulier." Dieu aura compassion d'eux "comme un homme a compassion de son fils qui le sert". Alors on verra nettement la différence entre celui qui sert Dieu et le méchant qui refuse de le servir. En d'autres termes, une classe est manifestement approuvée et l'autre désapprouvée. — Mal. 3:13–18, *Jé*.

[12] Vient ensuite une description très imagée du sort qui attend les présomptueux et les méchants. Néanmoins, ceux qui craignent le nom de Jéhovah profiteront des rayons bienfaisants du soleil de la faveur divine, et formeront un peuple fort et prospère, triomphant à la face de ses ennemis. — Mal. 4:1–3.

[13] Les passages précités ont été rassemblés pour vous donner une claire vision d'un peuple étroitement uni à Jéhovah, jouissant de sa faveur, comme des fils heureux au service de leur père. Jéhovah les rend différents des autres; il les fait habiter dans leur propre pays, et ils connaissent la paix, le bonheur et la prospérité. Quelle grande impulsion qui pousse vers Jéhovah!

[14] Existe-t-il un peuple tel que celui-là à notre époque, où la prophétie se réalise sur une grande échelle? Certainement. Il y a sur terre une foule de personnes qui 'craignent Jéhovah et qui respectent son nom'. (Mal. 3:16, *AC*.) Ces personnes considèrent le fait de porter le nom de Jéhovah en tant que ses témoins, comme le plus grand privilège et le plus grand honneur qui soient, selon Esaïe 43:10–12. S'étant vouées à Jéhovah et lui rendant un entier dévouement, elles apportent leur dîme pour son culte dans le trésor, à savoir l'organisation de Dieu et son ministère. Pour cela, elles profitent de toutes les bonnes choses mentionnées précédemment, mais pas d'une manière égoïste. Elles se différencient de la chrétienté et du monde entier, mais elles ne sont ni égoïstes ni exclusives. Ces personnes reconnaissent qu'elles ont reçu la mission de prêcher le message du Royaume de Dieu sur toute la terre, "publiquement et de maison en maison", tâche qui consiste également à inviter ceux qui se sont écartés loin de Jéhovah à revenir à lui (Actes 20:20). C'est ainsi que les témoins de Jéhovah servent en qualité de représentants de Dieu, car lui-même déclare: "Revenez à moi et je reviendrai à vous." (Mal. 3:7, *AC*). Par leur intermédiaire, Dieu accomplit sa part de la promesse relative à un retour réciproque, en faveur de ceux qui, de leur côté, redeviennent raisonnables et comprennent la nécessité de revenir à Dieu. Ajoutons que si Jéhovah est un "témoin prompt" en cette période d'inspection, il est donc nécessaire que ces hommes reviennent promptement à lui, et il n'est pas trop tard pour le faire. L'invitation de revenir à Jéhovah est encore offerte. — Mal. 3:5, 7, *Jé*.

[15] Ainsi, de nombreux passages de la Parole de Dieu renferment un puissant appel, que ce soit directement en paroles ou sous forme de drames prophétiques et de paraboles. Comme nous aurons l'occasion de nous en rendre compte, ces appels sont exprimés en des termes émouvants. Ils confirment incontestablement et dans un langage net la déclaration que le Créateur fit lui-même au sujet de la signification de son nom. Dieu déclara en effet à Moïse: "Jéhovah! Jéhovah! Dieu miséri-

11. Quel contraste trouvons-nous et quelle excellente promesse est faite dans Malachie 3:13–18?
12. Quel jugement et quelle bénédiction sont prononcés dans Malachie 4:1–3?
13. D'après ce qui précède, que fera Jéhovah en faveur de ceux qui le craignent vraiment?
14. a) Quels sont ceux qui aujourd'hui remplissent ces conditions, et comment? b) Comment les témoins de Jéhovah sont-ils employés par Dieu en ce jour de jugement?

15. Comment la Parole de Dieu renferme-t-elle un puissant appel, dans quel dessein, et comment cet appel est-il rattaché au nom de Dieu?

cordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité, qui conserve sa grâce jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la révolte et le péché; mais il ne les laisse pas impunis [quand cela est nécessaire]." (Ex. 34:6, 7, *AC*). Ces appels sont consignés par écrit dans la Bible, non seulement pour éclairer et guider les hommes qui s'efforcent de servir Dieu d'une manière acceptable, mais encore afin d'attirer l'attention de ceux qui ont chuté, mais dont le cas n'est pas désespéré.

16 Il est bien de considérer un autre aspect de la question et de s'en souvenir. Bien que les Ecritures parlent souvent du peuple de Dieu sur le plan collectif ou national, ou qu'elles tracent le portrait prophétique de certaines classes ou de certains groupes, elles font néanmoins toujours appel au lecteur en particulier. Il est important de comprendre ce fait car, bien qu'un jugement adverse soit prononcé sur un *peuple* qui persiste dans ses mauvaises voies, — c'est ce qui se passait aux jours de Malachie, — il n'empêche qu'*individuellement* ces hommes peuvent recouvrer la raison et tourner leur cœur vers Dieu. Naturellement, il faut aussi qu'ils marchent dans la bonne direction, le "sentier de la vie". Ces hommes feront bien de prier comme le fit David qui demanda: "Ne te souviens pas des péchés de ma jeunesse ni de mes transgressions. (...) A cause de ton nom, Jéhovah, tu pardonneras mon iniquité, car elle est grande. Quel est l'homme qui craint Jéhovah? Jéhovah lui montre la voie qu'il doit choisir." — Ps. 16:11; 25:7, 11, 12, *AC*.

17 Peut-être pensez-vous qu'il n'est pas facile de prier en de telles circonstances, et vous vous demandez si votre prière sera entendue parce que vous vous êtes égaré loin dans la mauvaise voie. Afin de vous encourager, nous vous invitons à considérer les paragraphes suivants, où il sera question d'une remarquable disposition permettant de pourvoir à ce besoin.

16, 17. a) Comment la Parole de Dieu s'adresse-t-elle au lecteur en particulier, et pourquoi cela est-il important? b) Quel genre de prière est approprié, et quelle difficulté cela peut-il engendrer?

LA PRIERE PREFIGUREE

18 Après la construction du temple et après que l'Arche, symbolisant la présence de Jéhovah, eut été placée dans le Très Saint du temple, le roi Salomon adressa à Dieu une prière d'inauguration. Il mentionna les différentes circonstances dans lesquelles une prière peut être faite "vers cette maison" (le temple), et il demanda à Jéhovah d'écouter ces prières et d'y répondre. Salomon parla aussi des prières prononcées individuellement, et il inclut même l'"étranger", afin que lorsque celui-ci 'viendra prier dans cette maison, Dieu l'exauce des cieux et accorde à cet étranger tout ce qu'il lui demandera'. — I Rois 6:1; 8:11, 22, 30, 38, 41–43.

19 En poursuivant notre examen de ce sujet, nous remarquons que Salomon montra aussi ce qui arriverait au peuple si, après avoir emprunté la voie du mal et du péché, Jéhovah se mettait en colère et l'abandonnait à la captivité chez ses ennemis. Dans sa prière, il dit: "S'ils rentrent en eux-mêmes * (...) s'ils reviennent à toi de tout leur cœur" et prient en direction de la "maison que j'ai bâtie à ton nom, — exauce (...) leurs prières et leurs supplications, et fais-leur droit". Cela leur ouvrirait le chemin du retour dans leur propre pays (I Rois 8:46–53). Cet exemple indique la ligne de conduite que peut suivre celui qui s'est engagé dans une voie égoïste et qui se sent abandonné. Si, dans sa détresse, il fait face à sa mauvaise situation et est conscient de ses besoins, alors il devrait invoquer Jéhovah sans tarder.

20 Toutefois, à l'instar de l'ancien Israël, il doit reconnaître le canal dont Jéhovah se sert pour écouter ces prières et y ré-

* Littéralement: "ils rentrent dans leurs cœurs." — Da, n.m.

18. Lors de l'inauguration du temple, comment Salomon pria-t-il Jéhovah?
19. Quand il serait en captivité, comment Israël devrait-il prier Dieu, et quelle leçon en tirons-nous?
20. Quelle condition cela impliquait-il, et avec quelle assurance d'être écouté?

pondre. Il n'était pas demandé aux Israélites de se tourner vers *n'importe quel* temple. Ils devaient regarder en direction du seul temple construit au nom de Jéhovah dans la ville de son choix, à savoir Jérusalem. S'ils satisfaisaient à cette exigence, quelle assurance avaient-ils que leurs prières seraient exaucées? Voyons ce que Jéhovah dit à Salomon: "J'exauce ta prière et ta supplication (...), je sanctifie cette maison que tu as bâtie pour y mettre à jamais mon nom, et j'aurai toujours là mes yeux et mon cœur." — I Rois 9:3.

[21] Comment ces paroles se réalisent-elles de nos jours? Nulle part dans le monde, pas même à Jérusalem, il n'y a un bâtiment religieux érigé au nom de Jéhovah ou employé par Dieu comme lien visible entre lui et ceux qui désirent l'approcher. Cependant, il existe aujourd'hui un temple visible, qui n'est pas bâti en un endroit de la terre. L'apôtre Paul parla de la congrégation chrétienne comme formant ce temple, témoin les paroles qu'il adressa à la congrégation d'Ephèse: "Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire de fondement. C'est en union avec lui que tout l'édifice, (...) grandit pour être un saint temple pour Jéhovah." — Eph. 2:20–22; voir également I Pierre 2:4, 5.

[22] Oui, c'est Jésus-Christ qui est d'abord le canal, selon ce qu'il déclara: "Nul ne vient au Père si ce n'est par moi." Il dit aussi que toutes les requêtes doivent être adressées au Père 'en son nom'. (Jean 14:6; 16:23, 24.) Néanmoins, dans la pratique, Jéhovah se sert aujourd'hui de cette même classe du temple décrite par Paul, pour répondre aux prières et aider ceux qui désirent être rétablis et restaurés dans sa faveur et dans son service. Il y a encore sur la terre un reste de cette classe qui forme la cellule de base des témoins de Jéhovah. Une "grande foule" lui est étroitement associée; elle est entrée dans la faveur divine, et les Ecritures disent que ces hommes "rendent [à Dieu] un service sacré jour et nuit *dans son temple*". (Rév. 7:9, 15.) Toutes ces personnes avaient autrefois besoin d'être rétablies. Si vous ressentez un tel besoin, joignez-vous à elles. Leur nombre n'est pas limité, car elles forment une grande foule qu'on ne peut compter.

[23] Ce temple ou classe du sanctuaire est identifié au peuple dont il est question dans la prophétie de Malachie, et qui apporte les "dîmes" pour soutenir l'organisation de Dieu, parce qu'il est voué à Jéhovah et respecte sans cesse son nom. Peut-on attribuer à cette classe les paroles suivantes que Jéhovah prononça sur la maison bâtie par Salomon: "J'aurai toujours là mes yeux et mon cœur"? (I Rois 9:3). Certainement. Voici ce que Dieu dit de ce peuple: "Parce que tu es précieux et honorable à mes yeux, et que moi je t'aime." "Jéhovah, ton Dieu, est au milieu de toi (...). Il fera éclater sa joie à cause de toi." — Es. 43:4; Soph. 3:17, *AC*.

[24] Comme nous avons pu le voir, la Parole de Dieu lance un puissant appel à chacun de nous. Il est également vrai qu'en cette période où a lieu la plus grande inspection de tous les temps, Jéhovah, pour sa part, se révèle lui-même plus complètement comme étant le grand Personnage, dont le cœur fait appel à notre cœur, à notre amour et à notre entier dévouement. En qualité de Dieu suprême, il en est digne. Toutefois, il n'est pas inaccessible, selon ce que dit Paul aux hommes d'Athènes: "Il a décrété (...) les limites assignées de la demeure des hommes, pour qu'ils cherchent Dieu, s'ils le peuvent chercher à tâtons et trouver réellement, bien qu'en fait il ne soit pas loin de chacun de nous." Dieu dit encore aux Juifs exilés à Babylone: "Vous m'invoque-

21. Qu'est-ce qui correspond aujourd'hui au temple d'Israël d'autrefois?
22. Qui forme maintenant la classe du temple, et comment sont-ils employés par Jéhovah?
23. Quelle position de faveur cette classe du temple occupe-t-elle?
24, 25. a) Comment Jéhovah se révèle-t-il aujourd'hui plus complètement? b) Quel encouragement est donné à chacun d'entre nous, et qu'est-ce que cela comprend? c) D'où recevrons-nous de plus amples explications?

rez, et vous partirez; vous me prierez, et je vous exaucerai. Vous me chercherez, et vous me trouverez, si vous me cherchez de tout votre cœur. Je me laisserai trouver par vous (...). Et je vous ramènerai." Enfin, rappelons-nous les paroles d'encouragement prononcées par Jéhovah et l'incomparable appel qu'il lance à chacun: "J'habite dans les lieux élevés et dans la sainteté; mais je suis avec l'homme contrit et humilié, afin de ranimer les esprits humiliés, afin de ranimer les cœurs contrits." Notez que dans chaque cas il est question du cœur; il ne suffit donc pas de reconnaître mentalement ses besoins, ce doit être quelque chose de plus profond. On peut donc dire avec certitude que Jéhovah, pour sa part, se tournera vers ceux qui le cherchent sincèrement et qui désirent revenir à lui. Pour de telles personnes, le rétablissement est encore possible. — Actes 17:26, 27; Jér. 29:12–14; Es. 57:15.

[25] Il reste encore d'autres aspects intéressants de ce sujet à considérer, et la Bible nous apprend de nombreuses choses qui nous guident et nous encouragent. C'est la raison pour laquelle nous examinerons l'une des paraboles de Jésus. Celle-ci convient particulièrement à notre thème, car elle lance un appel caractéristique. Nous voulons parler de la parabole ou image bien connue du fils prodigue.

Un jeune homme S'ÉGARE

JESUS parla beaucoup en usant de comparaisons, et c'est la raison pour laquelle nous sommes enclins à nous demander pourquoi il employa si souvent cette méthode d'enseignement. En règle générale, le but d'une comparaison est de faire comprendre facilement une chose, afin qu'elle se grave dans l'esprit. Toutefois, il y a des exceptions, témoin le cas dont il est question ici. Les disciples posèrent cette question à Jésus: "Pourquoi leur parles-tu en usant de comparaisons?" La réponse de Jésus est frappante, car il se référa aux mêmes choses que nous avons mises en évidence, à savoir la nécessité de revenir à la raison et l'attitude de cœur, qui est d'une importance capitale. En effet, Jésus répondit à ses disciples: "A vous est donné de comprendre les saints secrets du royaume des cieux, mais à ces gens-là, cela n'est pas donné." Cela peut sembler être une décision arbitraire de la part de Jésus, mais celui-ci poursuivit en expliquant que la difficulté résidait chez les personnes elles-mêmes. Citant la prophétie d'Esaïe, qui s'ac-

1. a) Pourquoi Jésus fit-il souvent usage de comparaisons? b) Comment révéla-t-il la cause réelle de la difficulté?

complissait à son époque, Jésus déclara: "Car le cœur de ce peuple s'est épaissi, et de leurs oreilles ils ont entendu avec ennui, et ils ont fermé les yeux; pour qu'ils ne voient pas de leurs yeux, ni n'entendent de leurs oreilles, ni n'en saisissent le *sens* de leur cœur et ne reviennent et que je ne les guérisse." — Mat. 13:10, 11, 15, 34.

2 Certes la majorité des contemporains de Jésus l'écoutaient avec plaisir, le considérant comme un merveilleux conteur d'histoires. Mais ces hommes ne voulaient pas que son message trouble leur point de vue et leur mode de vie. Aussi fermèrent-ils mentalement leurs oreilles et leurs yeux, de façon à ne pas recouvrer leurs sens, ce qui les obligerait à reconnaître la nécessité de changer leur cœur et de marcher dans une tout autre direction. Marc rapporte que Jésus fut "extrêmement attristé de l'insensibilité de leur cœur". (Marc 3:5.) Ainsi, la méthode d'enseignement employée par Jésus, à savoir les comparaisons, servit à les éprouver, épreuve à laquelle ils succombèrent, si bien qu'ils perdirent même la connaissance qu'ils avaient acquise ainsi que les privilèges qui s'offraient à eux. C'est ce que Jésus dit en ces termes: "Celui qui n'a pas, même ce qu'il a lui sera enlevé." — Mat. 13:12.

3 Il en est de même aujourd'hui, et plus particulièrement en ce qui concerne les hommes au sein de la chrétienté. Ils ont leur religion et l'église de leur choix, et bon nombre d'entre eux n'ont pas l'intention de changer, ni même d'admettre le besoin de modifier quoi que ce soit dans leur vie. Quand un témoin de Jéhovah leur rend visite, cherchant à attirer leur attention sur le message biblique relatif à notre époque, tout au plus écoutent-ils d'un air ennuyé. En fait, ils ferment leurs oreilles, leurs yeux et également leur porte. Ils sont décidés; ils diront "non" aux témoins de Jéhovah, quelle que soit la façon dont ceux-ci les aborderont. C'est là leur responsabilité, toutefois, il n'est *pas* nécessaire qu'il en soit ainsi. De même qu'aux jours de Jésus, il appartient maintenant à chacun de prendre une décision. Lorsque ses disciples le lui demandèrent, Jésus arrêta son récit pour donner la signification de ses comparaisons. Aussi faisons-nous bien de nous arrêter afin de chercher la signification et l'application moderne de ces passages bibliques. Nous savons qu'ils furent écrits "pour notre instruction", spécialement pour notre époque où "sont arrivées les fins des systèmes de choses". — Mat. 13:36; Rom. 15:4; I Cor. 10:11.

4 La comparaison du fils prodigue revêt une très grande signification. Mais afin d'avoir l'image clairement présente à l'esprit, nous réviserons brièvement cette comparaison, où il est question d'un homme et de ses deux fils. Le plus jeune d'entre eux demanda à son père sa part d'héritage. Celui-ci accéda à sa requête, et le jeune homme prit tous ses biens et partit pour un pays lointain, où il dilapida sa fortune en menant une vie de débauche. Soudain, la famine sévit dans le pays, et se trouvant dans le besoin, il accepta de garder les cochons. On ne lui permettait même pas de manger leur pâtée. Dans ce piteux état, il revint à la raison et décida de retourner chez lui. Il reconnaîtrait s'être conduit comme un pécheur, et demanderait à son père de le prendre, non comme fils, mais comme un homme à gages. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et courut à sa rencontre, lui souhaitant une chaleureuse bienvenue. Tout de suite, on le revêtit de la meilleure robe, on lui mit l'anneau à la main, les sandales aux pieds, et un festin fut organisé avec de la musique et des danses. Comme le fils aîné s'approchait de la maison, il apprit ce qui s'y passait; courroucé, il ne voulut pas entrer. Son père le supplia, mais il ne lui fit que des objections. Avec beaucoup d'amabilité, le père lui expliqua de nouveau pourquoi il avait agi ainsi, essayant de le

2. Comment la méthode d'enseignement employée par Jésus servit-elle d'épreuve, et quel en fut le résultat?
3. Quelle situation semblable retrouvons-nous aujourd'hui, et quelle sage ligne de conduite suivrons-nous?
4. Résumez la comparaison du fils prodigue.

persuader. L'histoire se termine brusquement ici, sans révéler la réaction finale du fils aîné. — Luc 15:11–32.

5 Cette image est unique en son genre, de par certains de ses aspects. C'est une des plus longues comparaisons faites par Jésus; elle est donc plus riche en détails et nous laisse une impression plus profonde. Néanmoins, le trait caractéristique de cette comparaison qui nous frappe le plus, ce sont les relations familiales qui y sont impliquées. Il est des images qui se rapportent à des choses inanimées, telles que les différentes sortes de semences ou de sols, ou encore aux relations qui existent entre un maître et ses esclaves (Mat. 13:18–30; 25:14–30; Luc 19:12–27). Dans la comparaison qui fait l'objet de cette étude, il est question des relations entre un père et ses fils. Il arrive souvent qu'un père ne cultive pas de telles relations amicales et intimes avec ses fils, qui sont élevés dans la crainte et le respect de leur père, mais ne lui témoignent pas un amour spontané. Il nous suffit cependant d'analyser cette image pour comprendre que ce père aimait profondément ses deux fils et qu'il leur manifesta à tous deux son amour, quoiqu'ils ne l'aient pas mérité, comme le montrent les faits. Cette histoire en elle-même constitue un chaleureux appel, et tel était le but poursuivi par Jésus; aussi sommes-nous impatients de considérer en détail son accomplissement à notre époque.

TOILE DE FOND DE LA COMPARAISON

6 Il nous faut tout d'abord considérer dans quelles circonstances cette comparaison fut donnée. C'était au cours de la dernière partie du ministère de Jésus, alors qu'il se rendait à Jérusalem pour l'avant dernière fois (Luc 13:22). Les premiers versets du chapitre quinze de l'évangile selon Luc révèlent clairement la raison pour laquelle cette comparaison, ainsi que deux autres, fut donnée; nous lisons en effet: "Et tous les percepteurs d'impôts et les pécheurs s'approchaient de lui [Jésus] pour l'entendre. Et les Pharisiens et les scribes murmuraient, disant: 'Cet homme accueille les pécheurs et mange avec eux.'" (Luc 15:1,2). En conséquence, Jésus fit trois comparaisons; dans chacune d'elles il était question de retrouver ce qui avait été perdu, à savoir une brebis, une drachme et ce qu'il y a de plus précieux, un fils 'qui était perdu mais qui a été retrouvé'. Dans chaque image l'accent est bien mis sur la joie qu'éprouve le propriétaire en retrouvant ce qui a été perdu. — Luc 15:32.

7 Ces murmures et ces plaintes des conducteurs religieux et autres gens n'étaient pas récents. Ils se faisaient entendre depuis le début du ministère de Jean-Baptiste. Selon ce que Jésus leur avait dit, c'étaient les "percepteurs d'impôts et les prostituées [des pécheurs]" qui croyaient et répondaient au message de Jean. Aux regards des conducteurs religieux, si justes à leurs yeux, cette classe était considérée comme perdue, méprisable et ne méritant aucune considération. Par contre, aux yeux de Jésus, bien que les hommes de cette classe se soient égarés et soient considérés comme perdus, ils ont été prompts à l'écouter, sont revenus à la raison et 'nombre d'entre eux l'ont suivi'. En fait, selon Jésus, ces hommes devançaient les Pharisiens dans le Royaume de Dieu. Alors qu'il était l'hôte de Zachée "un percepteur principal d'impôts", Jésus dit encore: "Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu." — Mat. 21:31,32; Marc 2:15–17; Luc 19:2,10.

8 Ainsi, nous comprenons pourquoi Jésus fit des comparaisons à propos de la brebis et de la drachme perdues, mettant l'accent sur les grands efforts déployés par celui qui a perdu quelque chose pour retrouver son bien. En revanche, la troisième comparaison, celle du fils prodigue, met en évidence un autre aspect. En

5. En quoi cette comparaison revêt-elle un caractère unique?
6. Dans quelles circonstances cette comparaison fut-elle donnée, ainsi que deux autres?
7. Comment l'opinion et l'attitude de Jésus opposent-elles un contraste à celles des conducteurs religieux?
8. Quels différents aspects sont mis en évidence dans les comparaisons précitées?

effet, elle montre la ligne de conduite que doit suivre celui qui est perdu.

[9] Dans ces trois comparaisons, vous remarquerez que lorsque la chose perdue est retrouvée, non seulement le propriétaire se réjouit, ce qui est juste et raisonnable, mais encore la maison tout entière, les amis et les voisins sont également invités à se réjouir. Jésus expliqua cela en disant: "C'est ainsi, je vous le dis, qu'il se produit de la joie parmi les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se repent." (Luc 15:10). Jésus montrait donc qu'il mettait en pratique la sagesse céleste en recevant avec joie ceux qui se repentaient sincèrement. Il dénonça également la conduite injustifiée des chefs religieux qui, manquant de sagesse, se montraient mesquins et pleins de suffisance à l'égard de leurs frères moins privilégiés. En tant que Juifs, ils étaient tous frères, membres du peuple de Dieu, et appartenaient à un seul Propriétaire; ils avaient tous besoin des services du Médecin, Jésus-Christ, pour être guéris et pour retourner à Jéhovah. — Marc 2:17.

[10] Gardons toutes ces pensées présentes à l'esprit, car cela nous aidera à comprendre la réalisation moderne de la comparaison du fils prodigue. Tout comme le message et l'œuvre de Jean-Baptiste et de Jésus-Christ provoquèrent la formation de différentes classes qui se manifestèrent, de même, nous pouvons nous attendre à ce que ces mêmes classes se manifestent quand un tel message est publié et qu'une œuvre semblable est accomplie par les disciples de Jésus. Ces choses doivent nous servir de guide, de réconfort et d'avertissement, comme ce fut le cas pour les disciples de Jésus, à qui ont été révélés en premier "les saints secrets du royaume des cieux". — Mat. 13:11.

IDENTIFICATION DES PERSONNAGES

[11] Dès le début de cette comparaison, Jésus cite les trois principaux personnages: "Un homme avait deux fils." (Luc 15:11). Ces paroles révèlent les liens familiaux qui existaient entre eux. Cet "homme", qui est le père des deux garçons, représente Jéhovah en qualité de Père céleste. Une question se pose alors: De qui est-il le Père? Le terme "père" signifie celui qui donne la vie, mais cette définition à elle seule ne fournit pas la réponse. Le clergé de la chrétienté aime à parler de la "Paternité de Dieu et de la fraternité de l'homme", mais en cela il se trompe totalement. Jésus déclara aux Pharisiens, le clergé juif de son temps: "Vous venez de votre père le Diable." Il leur dit cela parce qu'ils avaient son esprit de haine, au point même de vouloir commettre un meurtre. Certes, Adam était un "fils de Dieu", mais après sa rébellion volontaire, Dieu mit un terme à ses relations aussi bien avec lui qu'avec la famille humaine qui descendait de lui. C'est pourquoi les Ecritures déclarent: "Le monde entier gît au pouvoir du mauvais." En accord avec cela, la Bible montre que Dieu n'entretient des relations paternelles qu'avec les créatures qui recevront la vie dans son Royaume gouverné par Jésus-Christ. — Jean 8:44; Luc 3:38; I Jean 5:19.

[12] Il est important de reconnaître ce fait pour discerner ceux qui sont représentés par les deux fils figurant dans la comparaison. Ces derniers ne comprennent pas ceux qui n'ont jamais connu ou trouvé le vrai Dieu, Jéhovah. S'adressant aux hommes d'Athènes, Paul les pressa de chercher "Dieu, s'ils le peuvent *chercher à tâtons* et trouver réellement". (Actes 17:27.) Toutefois, comme nous l'avons remarqué précédemment, Dieu n'invita pas les Israélites qui s'étaient égarés à le rechercher à tâtons. Il leur dit plutôt: "*Revenez* à moi et je *reviendrai* à vous." Il leur parlait ainsi parce qu'ils appartenaient toujours à son peuple par alliance, bien que pour un temps assez long ils

9. Pourquoi la joie est-elle mise en évidence?
10. Comment le fait de garder présente à l'esprit la teneur de ces comparaisons sera-t-il une aide pour nous?
11. a) Qui est représenté par l'"homme" de la comparaison? b) Quels conseils nous sont donnés quant aux relations paternelles avec Dieu?
12. A propos de qui pouvons-nous à juste titre parler d'un "retour" à Dieu, ce qui nous amène à quelle conclusion au sujet des deux fils?

eussent suivi leurs voies tortueuses (Mal. 3:7, *AC*). Ainsi, les deux fils de cet "homme" représentent ceux qui ont acquis suffisamment de connaissance à propos de Jéhovah et de ses desseins pour entrer en relations avec Dieu, quoique nombre d'entre eux n'aient pas saisi ce privilège et se soient égarés pour quelque temps.

13 C'est Jésus qui, le premier, fit connaître Jéhovah en tant que Père à ceux qui vinrent en union avec lui. Il les enseigna à prier en disant: "Notre Père qui es dans les cieux." Puis il leur dit: "N'ayez pas de crainte, petit troupeau, car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume." Ce "petit troupeau" comprend les 144 000 personnes qui composent la congrégation chrétienne. Ces chrétiens sont candidats pour recevoir la vie dans le Royaume, où ils partageront avec Christ son trône dans les cieux. Ils ont le droit de participer aux emblèmes lors de la Commémoration ou Souper annuel du Seigneur, et les rapports indiquent qu'aujourd'hui il existe encore sur la terre un reste de cette classe. Les Ecritures parlent de ces hommes comme de "la congrégation des premiers-nés qui sont inscrits dans les cieux". En conséquence, le "fils aîné" de la comparaison, autrement dit le premier-né, représente bien ceux qui, de nos jours, prétendent appartenir au reste de la véritable église ou congrégation, dont il vient d'être question. — Mat. 6:9; Luc 12:32; Rév. 3:21; 14:1; Héb. 12:23; voir également *La Tour de Garde* du 1er mai 1965, page 283.

14 Quelle classe est préfigurée par le "plus jeune fils"? Outre le "petit troupeau" qui a une espérance céleste, Jésus parla *"d'autres* brebis, qui ne sont pas de cet enclos". Celles-ci sont identifiées aux brebis qui sont rassemblées à la droite du Christ dans la comparaison des brebis et des boucs. Ces brebis entretiennent des relations familiales avec Dieu, car le Roi, Jésus-Christ, leur dit: "Venez, vous qui avez la bénédiction de mon Père." Ces autres brebis sont rassemblées au cours de la période qui suit l'époque où le 'Fils de l'homme arrive dans sa gloire, et s'assied sur son glorieux trône', événement qui eut lieu en 1914. Le roi invite ces personnes au cœur de brebis à 'hériter le royaume qui a été préparé pour elles', non pas en partageant le trône céleste avec lui, mais en recevant la "vie éternelle" sur la terre, en qualité de justes. Cela s'accorde avec cette promesse: "Les justes posséderont la terre, là ils habiteront pour toujours." — Jean 10:16; Mat. 25:31–34, 46; Ps. 37:29, *Jé.*

15 Ainsi, deux classes de personnes obtiendront la vie éternelle dans le Royaume de Dieu parce quelles se tournent vers Jéhovah et l'invoquent comme leur Père céleste. D'une façon générale, ces deux classes sont représentées par les deux fils de la comparaison de Jésus. Cependant, il serait inexact de dire que toutes les "autres brebis" mentionnées dans Jean 10:16 sont représentées par le "plus jeune fils". Nombre d'entre elles, à l'instar des hommes d'Athènes, n'avaient autrefois 'pas d'espérance et étaient sans Dieu dans le monde'; en effet, elles n'invoquaient pas Dieu comme leur Père (Eph. 2:12). Peut-être ces brebis cherchaient-elles Jéhovah à tâtons et, avec un cœur honnête et sincère, elles écoutèrent le message de la vérité et "devinrent croyants", comme quelques Athéniens après qu'ils eurent entendu Paul (Actes 17:33, 34). Dès lors, elles sont restées fermement attachées à cette voie; elles ne sauraient donc être représentées par le "plus jeune fils". En conséquence, de qui ce dernier est-il l'image?

LA LIGNE DE CONDUITE QUI EGARE

16 En analysant la ligne de conduite adoptée par le plus jeune fils, nous découvrirons les indices qui nous permettront d'identifier la classe qu'il représente. Au début de l'histoire, nous appre-

13. A qui Jésus fit-il connaître Jéhovah comme Père, et comment pouvons-nous aujourd'hui identifier cette classe?
14. Outre le "petit troupeau", comment Jésus montra-t-il que d'autres personnes recevraient son approbation?
15. Pourquoi le plus jeune fils ne représente-t-il pas toutes les "autres brebis"?
16. Quelle ligne de conduite le plus jeune fils suivit-il, manifestant quelle attitude?

nons qu'il demanda à son père 'la part de biens qui lui échoyait en partage'. Le père accéda à sa requête et "il leur partagea ses ressources". En d'autres termes, le plus jeune fils voulait recevoir sur-le-champ la part qui lui revenait des biens de son père. Il désirait cela en argent liquide ou en biens qu'il pourrait aisément convertir en argent. Emportant immédiatement tout ce qu'il possédait, il se rendit dans un pays lointain et dilapida rapidement ses biens en menant une vie licencieuse et en s'adonnant à la débauche et aux plaisirs sexuels (Luc 15:12,13). Voilà l'image d'un jeune homme impatient de concrétiser tous ses désirs, dans un but égoïste. Habiter chez son père, se soumettre à lui et le servir, était un mode de vie qui ne l'intéressait pas; c'était lui imposer trop de restrictions. Il voulait vivre sa vie comme il lui semblait bon.

[17] De nos jours, y a-t-il des personnes qui se trouvent dans la même situation et qui ont suivi la ligne de conduite que nous venons de décrire? Certainement. Le mouvement moderne des témoins de Jéhovah a commencé à prendre forme environ quarante ans avant 1914, ce qui correspond au ministère de Jean-Baptiste. Dès cette époque, on discerna et enseigna que l'espérance céleste n'était pas le seul moyen de salut, contrairement à ce qui était généralement expliqué dans la chrétienté. L'espérance selon laquelle la famille humaine vivrait éternellement sur la terre dans des conditions édéniques restaurées grâce au sacrifice rédempteur de Jésus-Christ, constituait une partie intrinsèque du message alors proclamé. Cette pensée fut clairement comprise et mise en évidence en 1881, dans une brochure intitulée *Les figures du Tabernacle — Types — des "Sacrifices plus excellents"*. Ce fut un trait saillant du livre *Le Divin Plan des âges*, publié en 1886, qui fut largement diffusé et étudié au cours des quarante années qui suivirent. Ce point fut encore davantage accentué dans la brochure *Des millions d'hommes actuellement vivants peuvent ne jamais mourir*, et les conférences publiques portant ce titre qui furent prononcées dans le monde dès le début de 1918; elles apportèrent la preuve biblique qu'une multitude d'hommes survivraient à Harmaguédon et prolongeraient éternellement leurs jours sur la terre régie par le Royaume de Dieu.

[18] Non seulement beaucoup de personnes entendirent le message, mais de plus elles vinrent en contact étroit avec l'organisation du peuple de Dieu, prenant même part à la proclamation. Elles connaissaient les dispositions prises par Dieu pour restaurer la vie parfaite sur la terre et elles y croyaient, mais à l'exemple du plus jeune fils, elles ne voulaient pas attendre pour jouir de la vie selon le dessein de Dieu et au temps fixé par lui dans la "nouvelle terre" sous la direction des "nouveaux cieux". (Rév. 21:1.) Autrement dit, elles désiraient tirer profit immédiatement de la part des biens de leur Père céleste qui leur échoyait en partage. C'était une requête prématurée ayant pour base un mobile indigne.

[19] Vous remarquerez que dans la comparaison donnée par Jésus, cette requête n'a pas été faite à propos de la part due au frère aîné, le premier-né. Selon la loi de Dieu, celui à qui appartenait "le droit d'aînesse" héritait une "portion double" des biens de son père, tandis que le plus jeune fils n'en recevait qu'une portion (Deut. 21:17). Il en est de même aujourd'hui. La classe du plus jeune fils n'a pas nourri une espérance céleste, sachant que cela exigeait de marcher sur la voie étroite de l'abnégation de soi et de vouer sa vie à Dieu. Elle ne s'est pas vouée à Dieu, ni n'a pris part à son service. Afin de bien comprendre la situation dans laquelle les membres de cette classe se trouvaient, il nous faut garder présent à l'esprit que jusque vers 1934, on pensait que l'offran-

17. A notre époque, quand et comment l'espérance terrestre fut-elle rendue manifeste?

18. A l'exemple du plus jeune fils, comment certains répondirent-ils au message?

19. Comment la classe du plus jeune fils n'a-t-elle manifesté aucun désir relativement à la part du premier-né?

de de soi concernait uniquement ceux qui étaient appelés à devenir les enfants spirituels de Dieu, dont l'espérance est céleste. En cette année, il fut clairement montré dans *La Tour de Garde* qu'il était tout à fait juste pour les "autres brebis" de se vouer à faire la volonté de Dieu, et de symboliser ce vœu par le baptême d'eau. — *La Tour de Garde* du 15 novembre 1934, page 346.

[20] Il fallut attendre 1935 pour que le rassemblement des "autres brebis", activité qui devait avoir lieu avant Harmaguédon, soit mis en évidence. En effet, à dater de cette année-là, *La Tour de Garde* fournit l'aide et la nourriture spirituelle nécessaires pour fortifier ceux dont l'espérance était terrestre. Toutefois, les choses n'ont pas changé; il y a toujours eu des personnes qui, après avoir acquis la connaissance de Jéhovah et de ses desseins, se sont refusé à progresser davantage. Elles ont vu à quoi cela les engageait et, à l'image du plus jeune fils, elles ont aspiré à quelque chose de différent dans l'immédiat.

[21] Les faits attestent que dans de nombreux cas, il s'est agi de jeunes gens, ou bien d'enfants dont les parents sont voués, et qui, par conséquent, avaient une bonne connaissance de l'espérance de vie dans un paradis restauré. Il arrive que ces jeunes, qui prétendent s'être voués, soient baptisés alors qu'ils sont encore adolescents. Puis, peu de temps après, ils disparaissent des rangs des témoins de Jéhovah. Ils se sont laissé absorber par les plaisirs et les carrières du présent monde, peut-être même ont-ils commis des actes honteux, jetant le discrédit sur leurs parents. Ceux-ci, plongés dans le chagrin, se demandent si leur jeune fils ou fille avait réellement compris la signification de l'offrande de soi et du baptême. Ne pensez-vous pas qu'il est bien tard pour se poser une telle question? Il est si facile pour les jeunes d'entreprendre momentanément quelque chose avec beaucoup d'enthousiasme, puis de se tourner vers autre chose avec le même entrain. Ils ne font que goûter à tout ce que la vie a à leur offrir, y compris les attraits du monde, ses rêves et ses vanités (Eccl. 4:7). Ils sont ouverts aux suggestions. Ils voient les autres jeunes de leur âge se faire baptiser. Pourquoi n'en feraient-ils pas autant? Ils pensent que leur connaissance de la vérité leur permet de répondre par l'affirmative aux deux questions qui leur sont posées avant l'immersion. Néanmoins, pouvons-nous affirmer qu'à ce moment-là ils comprenaient vraiment que l'offrande de soi est le vœu perpétuel de faire toujours la volonté de Dieu, et que cela implique leur vie tout entière? Les Ecritures disent que "mieux vaut pour toi ne point faire de vœu, que d'en faire un et de ne pas l'accomplir", en prétextant alors que "c'était une erreur". "Pourquoi Dieu s'irriterait-il de tes paroles, et détruirait-il l'ouvrage de tes mains?" C'est exactement ce qui arriva au fils prodigue. — Eccl. 5:4–6.

[22] Evidemment, chacun est différent et cela est également vrai des jeunes. Il est étonnant parfois de constater que de tout jeunes enfants ont un point de vue sérieux et le maintiennent. Entre autres exemples bibliques, citons celui de Samuel. C'est pourquoi nous ne pouvons pas fixer d'âge limite ni établir une règle générale. Chaque membre d'une famille doit être pris individuellement. Toutefois, nous voulons éviter de suivre une ligne de conduite qui donnerait naissance à des fils prodigues.

[23] De nombreuses questions se posent au sujet de ceux qui s'égarent. Ce ne sont pas des ennemis volontaires. Un rétablissement est-il possible pour eux, et si oui, comment? De quelle façon la comparaison du fils prodigue nous aide-t-elle à résoudre ces questions? Quelle lumière ap-

20. Comment certains suivent-ils aujourd'hui la ligne de conduite du plus jeune fils?
21. a) Quelles questions se posent souvent quand des jeunes se conduisent ainsi? b) Sous ce rapport, qu'est-ce que les parents devraient garder présent à l'esprit? c) Quel point de vue exact doit-on avoir à propos de l'offrande de soi?
22. Que sommes-nous encouragés à faire à l'égard de chacun, mais qu'éviterons-nous?
23. Quelles questions se posent à propos de ceux qui s'égarent?

porte-t-elle, non seulement à propos de la classe du fils prodigue, mais également quant à l'attitude et la ligne de conduite que doivent adopter ceux qui sont étroitement attachés à l'organisation de Dieu? Ces questions et d'autres encore seront examinées dans le prochain numéro de *La Tour de Garde*.

QUATRE MOTS *qui ont changé* L'EMPIRE DU MONDE

MENE, MENE, THEKEL, UPHARSIN, tels sont les quatre petits mots qui rendirent fou de terreur le roi d'une puissance mondiale, firent chanceler un empire, chassèrent du trône un roi et son co-régent, mirent un autre gouvernement à leur place, précipitèrent la fin d'une domination mondiale sémitique qu'ils transférèrent en des mains aryennes, dévoilèrent les prétentions mensongères de toute la prêtrise d'une nation et l'impuissance de ses dieux, et exaltèrent Jéhovah comme Souverain suprême. Quels mots dévastateurs! Il fallut à l'homme qui les prononça — c'était l'un des Juifs en exil à Babylone — un courage exceptionnel, mais ces mots eurent pour résultat de démontrer que le culte de cet homme était le culte véritable du vrai Dieu vivant.

1. a) Quels sont les quatre mots qui se sont révélés d'une importance extraordinaire? b) Citez certains des événements qu'ils ont provoqués ou précipités.

[2] Pour bien comprendre pourquoi ces mots revêtent une si grande signification, il faut saisir la situation qui a provoqué leur apparition. Dans les éditions précédentes de *La Tour de Garde*, nous avons parlé de la captivité de Jérusalem, de l'allégresse témoignée par son ennemie, Babylone, des sarcasmes dont les Juifs et leur Dieu furent l'objet, et du fait que les captifs juifs n'avaient aucun espoir d'être libérés par leurs oppresseurs. En plus de tout cela, la nuit de l'apparition de ces mots, le Dieu des Israélites, Jéhovah, fut l'objet d'insultes et de railleries encore plus outrageantes; c'était donc le moment convenable pour faire apparaître les mots précités.

UNE NUIT MEMORABLE

[3] Pour trouver le récit de cette nuit historique, il nous faut remonter à l'année 539 avant notre ère, au seizième jour du mois lunaire de Tishri, le septième mois de l'année sainte juive *. C'était l'é-

* La date avancée dans ce paragraphe est celle qui figure dans l'ouvrage de R. P. Dougherty, "Nabonidus and Belshazzar", pages 170 et 171, qui établit la date d'après le célèbre Nabonidus Chronicle, lequel traite de la chute de Babylone. D'après le livre "Darius le Mède", de J. C. Whitcomb, page 70, § 4, en haut de la page 22, et page 17, §§ 1-4, la nuit du 16 Tishri (Ethanim) correspond à la nuit du 11 au 12 octobre selon le calendrier julien, ou du 5 au 6 octobre selon le calendrier grégorien, celui que nous utilisons aujourd'hui. Consultez, sous le titre "Cyrus", l'ouvrage de Parker et Dubberstein, "Babylonian Chronology 626 B.C. - A.D. 75", édition de 1956.

2. Quels sont les faits qu'il nous est indispensable de connaître pour comprendre pourquoi ces mots revêtent une si grande signification?

3. a) En 539 av. J.-C., le seizième jour du septième mois (Tishri), quelle pensée dut traverser l'esprit de Daniel et des autres Juifs âgés, alors en exil à Babylone? b) Pourquoi et dans quelles circonstances, le roi Belshatsar donna-t-il un festin?

poque où, pour obéir à l'ordre de Dieu, les Israélites devaient célébrer, dans leur pays, la fête des tentes ou tabernacles (la fête de la récolte) au temple de Jérusalem (Lév. 23:33–36). C'était pour eux la plus joyeuse des fêtes de l'année. Mais captifs à Babylone pendant soixante-huit années, les Juifs avaient été dans l'impossibilité d'observer cette fête. Toutefois, cette nuit-là, d'autres se livrent à des réjouissances, mais pour un motif tout différent. Pour commémorer un événement important pour les Babyloniens, le roi Belshatsar a rassemblé dans son palais mille de ses grands, et il leur offre un festin qui se déroule dans l'orgie et la débauche. Les autres habitants de la ville ont aussi l'âme en fête. Comment peuvent-ils se réjouir alors que les armées de Cyrus sont aux portes de la capitale? Déjà Cyrus a mis en déroute l'armée de Nabonide, père de Belshatsar et premier souverain de l'empire; il a forcé celui-ci à chercher refuge à Borsippa, l'une des autres grandes villes de la Babylonie. Et pourtant, les Babyloniens se croient en parfaite sécurité à l'intérieur de leur métropole, protégés par ses murailles, ses fossés et le puissant Euphrate. Le Dieu des Juifs ne fera-t-il rien, cette nuit-là, pour que son peuple captif ait l'occasion de se réjouir?

[4] Daniel, serviteur et prophète de Dieu, n'était qu'un enfant quand, en 617 av. J.-C., le roi Nébucadnetsar l'emmena en captivité à Babylone avec d'autres Juifs. C'est maintenant un vieillard, mais son esprit est resté éveillé parce qu'il a gardé la foi en Jéhovah, n'a pas cessé d'étudier sa Parole et de servir son Dieu. Les événements qui se dérouleront au cours de cette nuit mémorable vont le mettre en avant et lui donner de l'importance. Voici ce qu'il nous apprend:

[5] "Le roi Belshatsar fit un grand festin à mille de ses grands, et but du vin devant les mille. Belshatsar, comme il buvait le vin, commanda d'apporter les vases d'or et d'argent que son père [grand-père] Nébucadnetsar avait tirés du temple qui était à Jérusalem (...) et le roi et ses grands, ses femmes et ses concubines, y burent. Ils burent du vin, et ils louèrent les dieux d'or et d'argent, d'airain, de fer, de bois, et de pierre." — Dan. 5:1–4, *Da.*

[6] Les actions qui s'accomplissent en cette nuit historique sont plus graves que celles commises lors d'une de ces orgies habituelles aux Babyloniens. Cette nuit-là, ces derniers laissent éclater leur vieille haine pour Jéhovah et pour son peuple. De propos délibéré, ils insultent Jéhovah et élèvent les dieux de Babylone au-dessus de lui. Israël est captif depuis soixante-huit ans, et ses ennemis voient en cette longue captivité la preuve de la supériorité de leurs dieux sur Jéhovah et de l'incapacité dans laquelle se trouve celui-ci de délivrer son peuple bien que, par le truchement d'Esaïe et de Jérémie, il ait annoncé la chute de Babylone. Sous l'effet du vin, Belshatsar se sent plus confiant, plus arrogant que jamais. Mais voyez, là-bas, ce pan de mur éclairé par le chandelier! Belshatsar ne peut en croire ses yeux! Daniel nous raconte ce que voit le roi:

[7] "En ce même moment, les doigts d'une main d'homme sortirent, et écrivirent, vis-à-vis du chandelier, sur le plâtre de la muraille du palais du roi; et le roi vit l'extrémité de la main qui écrivait. Alors le roi changea de couleur, et ses pensées le troublèrent; et les liens de ses reins se délièrent, et ses genoux se heurtèrent l'un contre l'autre." — Dan. 5:5, 6, *Da.*

[8] Allez Belshatsar! Toi et tes grands, ivrognes et vantards, continuez de louer vos dieux d'or, d'argent, d'airain, de bois et de pierre, si vous en avez le courage! Il règne dans la salle un silence absolu; les noceurs, les yeux exorbités, sont subite-

4. Qui fut mis en avant par les événements de cette nuit-là, et pourquoi?
5. Au cours de ce grand festin, quel mauvais usage le roi Belshatsar fit-il des vases de la maison de Dieu qui était à Jérusalem, qui brava-t-il, et de qui chanta-t-il les louanges?
6. Etant plus qu'une simple orgie, en quel sens les actions commises par Belshatsar sont-elles plus graves?
7. Quelle écriture miraculeuse apparut alors, et quel effet produisit-elle sur le roi?
8. a) Quel effet l'écriture tracée par la main sur la muraille eut-elle sur les convives? b) A qui Belshatsar fit-il appel, et quelle récompense offrit-il?

ment ramenés à la sobriété, tandis que la main mystérieuse trace les mots inconnus. Le roi redevient assez maître de lui pour faire appel à ceux qu'il croit seuls capables de lui venir en aide. Il crie avec force d'amener les représentants des dieux babyloniens, les Chaldéens, les magiciens et les astrologues. Il indique d'une main toute tremblante les quatre mots fatidiques écrits sur la muraille, et il annonce: "Quiconque lira cette écriture et m'en indiquera l'interprétation (...) sera le troisième gouverneur dans le royaume." — Dan. 5:7, *Da.*

[9] Belshatsar est le second gouverneur du royaume dont il partage la régence avec son père Nabonide, le premier souverain, qui se trouve en ce moment même à Borsippa. C'est le fils de Belshatsar qui devrait tout naturellement occuper le rang au-dessous de ce dernier, mais le roi est prêt à déposséder son fils pour remettre ce droit à l'homme qui interprétera l'écriture terrifiante. Quelle belle occasion pour les dieux de Babylone de prouver maintenant leur prétendue sagesse et d'affirmer leur autorité, si toutefois ils le peuvent! Quelle merveilleuse occasion pour l'un des chefs de la religion babylonienne de s'élever lui-même et en même temps d'élever ses dieux à un rang bien plus haut que celui qu'ils occupaient auparavant, si toutefois il le peut! Les pensées doivent tourbillonner dans leur tête! Ces sages de la religion feront-ils connaître la réponse au roi?

[10] "Alors arrivèrent tous les sages du roi, mais ils ne purent lire l'écriture ni faire connaître au roi l'interprétation. Alors le roi Belshatsar fut extrêmement troublé, et il changea de couleur; et ses grands furent bouleversés." — Dan. 5:8, 9, *Da.*

[11] Mais le message vient d'une source céleste. Il doit avoir pour le roi une signification de la plus haute importance. Les dieux de Belshatsar ont manqué à leurs engagements envers lui. Les sages, les prêtres magiciens, les astrologues, les nobles politiques, tous restent muets de stupeur. Le secours viendra-t-il d'ailleurs?

ON FAIT VENIR LE COURAGEUX TEMOIN DE JEHOVAH

[12] Il y a quelqu'un dans le royaume qui peut donner au roi des conseils sur la personne à consulter. C'est la reine, sans doute la mère de Belshatsar, Nitocris, fille de Nébucadnetsar qu'il eut de la femme qui portait le même nom *. Si Belshatsar n'a pas tiré profit de l'histoire, par contre la reine a su en profiter. "La reine, à cause des paroles du roi et de ses grands, entra dans la maison du festin. La reine prit la parole et dit: O roi, (...) il y a un homme dans ton royaume, en qui est l'esprit des dieux saints; et, aux jours de ton père [Nébucadnetsar], de la lumière, et de l'intelligence, et une sagesse comme la sagesse des dieux, ont été trouvées en lui (...) un esprit extraordinaire, et la connaissance et l'intelligence pour interpréter les songes et pour expliquer les énigmes et pour résoudre les problèmes difficiles, ont été trouvées en lui, en Daniel, à qui le roi a donné le nom de Belteshatsar. Que Daniel soit donc appelé, et il indiquera l'interprétation." — Dan. 5:10–12, *Da.*

[13] Quelle humiliation pour Belshatsar et ses grands, et surtout pour les prêtres et les astrologues, de se voir contraints de faire venir ce serviteur du Dieu Jéhovah, le Dieu des Juifs, que les noceurs ont insulté! Mais Belshatsar est prêt à tout. On va chercher Daniel et on l'amène devant le roi; celui-ci prend la parole, et lui dit:

[14] "Es-tu ce Daniel, l'un des fils de la captivité de Juda, que le roi, mon père, a

9. a) Qui était le premier souverain de Babylone, mais où se trouvait-il à cette époque-là? b) Quelle occasion remarquable s'offrait alors aux chefs religieux de Babylone?
10. Pourquoi Belshatsar fut-il effrayé?
11. Quel problème les dieux de Belshatsar lui laissèrent-ils le soin de résoudre?

* Voyez "Darius le Mède" (page 73, note en bas de page), de John C. Whitcomb, Jr.

12. a) Quel conseil la reine donna-t-elle à Belshatsar? b) Pour qu'on fasse venir Daniel, en quels termes la reine le recommanda-t-elle?
13. Dans quel sens la comparution de Daniel humilia-t-elle le roi, les nobles et les sages de Babylone?
14. Devant Daniel, que dut avouer Belshatsar en ce qui concerne les sages de Babylone, et quelle promesse fit-il à Daniel?

amenés de Juda? Et j'ai entendu dire de toi que l'esprit des dieux est en toi, et que de la lumière, et de l'intelligence, et une sagesse extraordinaire se trouvent en toi. Et maintenant, les sages, les enchanteurs, ont été amenés devant moi, afin qu'ils lussent cette écriture, et m'en fissent connaître l'interprétation, et ils n'ont pu indiquer l'interprétation de la chose. Et j'ai entendu dire de toi que tu peux donner des interprétations et résoudre les problèmes difficiles. Maintenant, si tu peux lire l'écriture et m'en faire connaître l'interprétation, tu seras vêtu de pourpre, et tu auras une chaîne d'or autour de ton cou, et tu seras le troisième gouverneur dans le royaume." — Dan. 5:13–16, *Da.*

DANIEL INTERPRETE LES PAROLES

[15] Quelle humiliation pour les prêtres magiciens! Quels regards envieux et inquiets ces sages, qui n'ont pas su interpréter l'écriture, jettent sur Daniel! Celui-ci se laissera-t-il séduire par l'offre de Belshatsar? Absolument pas. Il sait que d'après la prophétie de Jérémie, deux ans seulement doivent encore s'écouler avant la fin des soixante-dix années de captivité. Donc, même si le roi l'élevait au rang honorable qu'il lui a promis, il n'occuperait cette position en vue que pendant un très court laps de temps. Ce qui compte pour lui, c'est l'occasion qui lui est donnée d'agir comme témoin pour Dieu, d'être un témoin de Jéhovah en cet instant suprême. Il répond au roi:

[16] "Que tes présents te demeurent, et donne tes récompenses à un autre. Toutefois je lirai l'écriture au roi, et je lui en ferai connaître l'interprétation. O roi, le Dieu Très-haut donna à Nebucadnetsar, ton père, le royaume, et la grandeur, et l'honneur, et la majesté; et, à cause de la grandeur qu'il lui donna, tous les peuples, les peuplades et les langues, tremblaient devant lui, et le craignaient (...). Mais quand son cœur s'éleva et que son esprit s'endurcit jusqu'à l'orgueil, il fut précipité du trône de son royaume, et sa dignité lui fut ôtée; et il fut chassé du milieu des fils des hommes, et son cœur fut rendu semblable à celui des bêtes, et sa demeure fut avec les ânes sauvages; on le nourrit d'herbe comme les bœufs, et son corps fut baigné de la rosée des cieux, jusqu'à ce qu'il connût que le Dieu Très-haut domine sur le royaume des hommes, et qu'il y établit qui il veut.

[17] "Et toi, son fils Belshatsar, tu n'as pas humilié ton cœur, bien que tu aies su tout cela. Mais tu t'es élevé contre le Seigneur des cieux; et on a apporté devant toi les vases de sa maison, et toi et tes grands, tes femmes et tes concubines, vous y avez bu du vin; et tu as loué les dieux d'argent et d'or, d'airain, de fer, de bois et de pierre, qui ne voient, et n'entendent, et ne comprennent point; et le Dieu en la main duquel est ton souffle, et à qui appartiennent toutes tes voies, tu ne l'as pas glorifié. Alors a été envoyée de sa part l'extrémité de la main, et cette écriture a été tracée: MENE, MENE, THEKEL, UPHARSIN!

[18] "Voici l'interprétation des paroles. MENE: Dieu a compté ton royaume, et y a mis fin.

"THEKEL: Tu as été pesé à la balance, et tu as été trouvé manquant de poids.

"PERES (ou UPHARSIN): Ton royaume est divisé, et donné aux Mèdes et aux Perses." — Dan. 5:17–28, *Da.*

[19] Il faut à Daniel un grand courage pour se tenir devant ce roi de la Troisième Puissance mondiale et tous ses nobles, et devant les chefs religieux de cet empire mondial, car c'est un esclave d'entre les Juifs détestés et un serviteur de Jéhovah, le Dieu que ces hommes viennent d'accabler de sarcasmes. Mais Daniel ne redoute pas celui qui a le pouvoir de tuer le corps, mais qui ne peut

15. a) Comment Daniel considéra-t-il l'offre de Belshatsar, et pourquoi? b) Pourquoi accepta-t-il d'interpréter l'écriture?
16. Pour commencer, quels événements historiques bien connus de Belshatsar, Daniel passa-t-il en revue?
17. Comment Belshatsar a-t-il prouvé qu'il n'avait pas tiré de leçon de ces événements historiques, et qu'est-ce qui lui fut donc envoyé?
18. Quelle était l'écriture que la main avait tracée, et quelle interprétation Daniel donna-t-il à chacun des mots?
19. a) Qu'exigeait de la part de Daniel le fait de se trouver devant le roi? b) Qu'est-ce qui donna à Daniel le courage de parler avec hardiesse?

tuer l'âme. Il parle courageusement en vrai témoin de son Dieu, Jéhovah.

[20] Les paroles de Daniel donnent à Belshatsar matière à réflexion. Si Jéhovah Dieu a précipité de son trône Nébucadnetsar, le bâtisseur d'empires et le plus puissant des rois de la dynastie babylonienne, et qu'il ait préservé son trône des usurpateurs pendant sept ans, jusqu'à ce que Nébucadnetsar eût recouvré la raison, il peut aisément agir de la même façon à l'égard de Belshatsar! Il a le pouvoir de précipiter du trône Belshatsar et Nabonide au moment qui lui plaît, de donner le royaume aux Mèdes et aux Perses et de ne jamais le restituer à Belshatsar comme il l'a fait précédemment pour son grand-père Nébucadnetsar. Or, c'est justement ce que Jéhovah va faire, car le temps qu'il a fixé pour la chute de Babylone est venu, et l'heure de la libération des Juifs approche. Les paroles de Daniel à Belshatsar lui font clairement comprendre que Dieu a trouvé son royaume extrêmement léger. Il a le pouvoir de le diviser, de le remettre aux Mèdes et aux Perses et de permettre à ces derniers de régner concurremment et conjointement, ou bien de permettre à un roi mède de gouverner d'abord et à un roi perse de régner ensuite.

UN EXEMPLE DE COURAGE

[21] Le courage de Daniel est récompensé. Belshatsar n'ordonne pas la mise à mort de celui qui a interprété le message condamnatoire, mais il s'en tient à la décision qu'il a prise, et Daniel est proclamé troisième gouverneur dans le royaume (Dan. 5:29). Si Daniel accepte cet honneur, ce n'est pas pour se mettre en avant, ni pour sa propre gloire, mais pour faire éclater la gloire de son Dieu qui non seulement a dévoilé les prétentions mensongères des chefs religieux de Babylone, mais encore a fait éclater sa souveraineté.

20. Que firent bien comprendre à Belshatsar les paroles de Daniel?
21. Pourquoi Daniel accepta-t-il la récompense que lui offrait Belshatsar, et qu'il lui avait promise?

[22] Quand Daniel sortit de la salle du festin, Belshatsar et ses grands se trouvaient dans une situation pénible. Quelle terrible condamnation ces quatre mots constituaient pour Babylone! 'Tomberait-elle bientôt?' Cette question tourmentait leur esprit. 'Peut-être cette nuit même!' Daniel a dû rendre grâces à son Dieu de sa bonté et de sa miséricorde lui permettant de vivre assez longtemps pour voir ce moment crucial et d'être l'instrument dont Dieu se servirait pour exprimer son jugement. Avec quelle impatience il attendait la libération des Juifs qui devait survenir dans deux ans, ainsi que la restauration du culte véritable qu'ils effectueraient à Jérusalem! Et en cette nuit-là, Babylone tomba en effet. Les détails frappants de sa chute seront discutés dans la prochaine édition de *La Tour de Garde*.

[23] Nous puiserons de la force dans ce récit. Nous pouvons être sûrs que Jéhovah n'oublie jamais les promesses qu'il fait à son peuple fidèle. Nous avons le bel exemple de Daniel pour nous donner du courage et nous aider à proclamer avec hardiesse le message du Royaume, y compris le jour de la vengeance divine, à toutes les personnes, qu'elles soient de haut rang ou d'humble condition. Nous pouvons être certains que Dieu soutiendra ses serviteurs, qu'il les justifiera et les aidera à vaincre toute opposition venant des faux conducteurs religieux de Babylone la Grande. Nous vivons à l'époque où le grand Cyrus, Jésus-Christ, règne en Roi. Babylone la Grande a été trouvée légère sous tous les rapports, ses jours ont été comptés et sa chute a eu lieu afin que les captifs puissent sortir du milieu d'elle. Ces faits établis nous encouragent à faire tous nos efforts pour aider encore d'autres personnes à sortir du milieu d'elle, et ils nous donnent la certitude de sa chute et de sa complète destruction dans un proche avenir. — Rév. 18:2, 4, 8; 17:16, 18.

22. Quels ont dû être les sentiments de Daniel lorsqu'il sortit de la salle du festin?
23. a) Comment pouvons-nous puiser de la force dans ce récit? b) Que nous pousse-t-il à faire?

• Qu'était l'éphod dont il est fréquemment parlé en rapport avec les prêtres d'Israël, et de quelle façon s'en servait-on pour consulter Jéhovah, comme cela est rapporté dans I Samuel 23:9–12?

Nous lisons dans I Samuel 23:9–12 (*AC*): "Mais David, ayant eu connaissance du mauvais dessein que Saül avait contre lui, dit au prêtre Abiathar: 'Apporte l'éphod.' Alors il dit: 'Jéhovah, Dieu d'Israël, votre serviteur a appris que Saül se dispose à venir à Céïla, pour détruire la ville à cause de moi. Les habitants de Céïla me livreront-ils entre ses mains? Saül descendra-t-il, comme votre serviteur l'a entendu dire? Jéhovah, Dieu d'Israël, daignez le révéler à votre serviteur.' Jéhovah répondit: 'Il descendra.' Et David dit: 'Les habitants de Céïla me livreront-ils, moi et mes hommes, entre les mains de Saül?' Jéhovah répondit: 'Ils te livreront.'"

L'éphod était un vêtement spécial, recouvrant la partie supérieure du corps et porté par le grand prêtre, et auquel était attaché par devant le pectoral du jugement, orné de douze pierres précieuses et contenant l'urim et le thummim, ou sorts sacrés (Ex. 28:6–30). Du fait que, dans le récit dont il est question ici, les mots formulés dans la demande sont chaque fois répétés dans la réponse, nous en déduisons que Jéhovah répondait par oui ou par non à celui qui l'interrogeait. Nous ignorons de façon précise comment Dieu fournissait la réponse par les sorts sacrés. Toutefois, nous remarquons que Jéhovah ne répondait que par l'intermédiaire de son grand prêtre dûment oint, et seulement dans les cas d'importance nationale.

Il ne faut toutefois pas confondre l'éphod dont il est parlé en rapport avec l'urim et le thummim, avec l'éphod dont tous les prêtres et parfois d'autres Israélites étaient revêtus, tel que le jeune Samuel quand il servait dans le tabernacle, ou le roi David lorsqu'il fit monter l'arche de l'alliance de la maison d'Obed-Edom jusqu'au mont Sion (I Sam. 22:18; 2:18; II Sam. 6:14). Il est très probable que dans le cas rapporté dans I Samuel 23:9–12, l'éphod dont Abiathar était revêtu était *celui* qui avait été porté par Achimélec, son père et grand prêtre.

• Quel est le sens d'Ecclésiaste 10:11, où nous lisons: "Si le serpent mord faute d'enchantement, il n'y a point d'avantage pour l'enchanteur (celui qui a l'habitude de se servir de sa langue, *NW*)."?

Si un serpent mord un charmeur de serpents avant que ce dernier ait pu le charmer, il n'y a alors aucun avantage à être charmeur de serpents. Si l'on peut charmer un serpent et qu'on ne le fasse pas, on risque fort d'être mordu, et quel avantage y a-t-il alors à être maître dans l'art de charmer les serpents? Pareillement, si nous sommes à même de nous protéger en nous servant de notre langue comme il convient, mais que nous n'usions pas de cette faculté et que nous soyons mordus ou blessés, pour nous il n'y a alors aucun avantage ou profit à être à même de nous servir de notre langue pour nous protéger. Si nous avons la connaissance et la faculté de nous servir de notre langue, pour en retirer un avantage et nous préserver de tout mal ou de toute perte, nous devrions en faire usage, sans plus tarder. Il est trop tard pour s'en servir quand le mal est fait. Comparez avec Ecclésiaste 10:8.

• N'était-ce pas transgresser le deuxième commandement interdisant la fabrication d'images, que de faire douze bœufs (taureaux, *NW*) pour servir de base à la mer de fonte dans le parvis du temple, à Jérusalem, comme cela est rapporté dans II Chroniques 4:4?

Il semble qu'un grand nombre de personnes interprètent mal le deuxième commandement; ce dernier n'interdisait pas toute fabrication d'images ou représentations, mais seulement la fabrication de ces images ou représentations en tant qu'objets de culte, comme on le voit dans l'exposé complet de ce commandement, ainsi formulé: "Tu ne te feras pas d'image taillée ni aucune figure de ce qui est en haut dans le ciel, ou de ce qui est en bas sur la terre, ou de ce qui est dans les eaux au-dessous de la terre. Tu ne te prosterneras point devant elles et tu ne les serviras point. Car je suis Jéhovah ton Dieu, un Dieu jaloux (un Dieu qui exige un dévouement exclusif, *NW*)." Les Mahométans sont du nombre de ceux qui interprètent mal ce commandement, et c'est ce qui explique

que, de peur de le violer, ils ne se servent, dans leur art, que de dessins géométriques. — Ex. 20:4,5, *AC*.

Que Jéhovah n'a pas interdit toute fabrication de statues ou d'images, c'est ce qui ressort des autres commandements qu'il donna plus tard et par lesquels il ordonna d'en faire. Ainsi, il commanda à Moïse de fabriquer deux chérubins pour l'arche du témoignage et de faire broder des chérubins sur les rideaux du tabernacle. Plus tard, Moïse reçut l'ordre de faire un serpent de cuivre que tous les Israélites, qui avaient été mordus par des serpents, devaient regarder afin d'être guéris. En rapport avec le temple, en plus des taureaux mentionnés plus haut, Jéhovah ordonna aussi de faire deux gigantesques chérubins pour "le Très-Saint". Toutefois, aucun de ces objets ne devait être adoré, et quand le serpent d'airain devint un objet d'adoration, le fidèle roi Ezéchias le fit mettre en pièces. — Ex. 25:18–22; 26:1; Nomb. 21:8,9; II Rois 18:4.

Etant donné la grande dimension de la "mer *", non seulement le choix des taureaux qui lui servaient de base avait une utilité pratique, mais encore il était des plus approprié. Le bord supérieur de la mer de fonte avait plus de neuf mètres de diamètre, et la mer devait être très bombée au milieu, car elle pouvait contenir, nous dit-on, près de 1113 hectolitres d'eau, soit environ 106 tonnes! En fait, dans les Ecritures, le taureau est le symbole de la puissance, car la Bible nous parle de "la force du taureau", et cet animal était certainement le plus puissant des animaux domestiques utilisés par les Israélites. C'est d'une façon très appropriée que, dans la vision d'Ezéchiel relative au trône de Jéhovah et à son entourage, ainsi que dans celle de Jean à propos des mêmes choses, nous voyons apparaître des créatures vivantes semblables à des taureaux (Ezéch. 1:6,7,10; Rév. 4:7). Dans ce symbolisme, le taureau représente la puissance, l'un des attributs de Jéhovah. Puisque, dans le langage symbolique de la Bible, l'eau représente généralement la parole de vérité (Eph. 5:26), dans cette immense "mer de fonte" ou de cuivre et sa puissante base, nous voyons à l'œuvre la puissance illimitée de Jéhovah pour accomplir toute sa bonne parole. Il n'y a aucun doute à ce sujet: "Ainsi sera ma parole qui sort de ma bouche: elle ne reviendra pas à moi sans effet, mais fera ce qui est mon plaisir, et accomplira ce pour quoi je l'ai envoyée." — Es. 55:11, *Da*.

Par conséquent, se servir de taureaux en rapport avec la mer de fonte du temple de Salomon, ce n'était pas violer la loi de Jéhovah interdisant la fabrication d'images pour l'adoration, mais c'était plutôt utiliser des formes architecturales très appropriées et très pratiques.

* Dans le temple d'Hérode, la mer était supportée par douze lions, ce qui, toutefois, n'était assorti d'aucune justification scripturale.

COMMUNICATIONS

LE MINISTERE

Au cours du mois de décembre les témoins de Jéhovah offriront à leurs semblables, de porte en porte, *Les Ecritures grecques chrétiennes — Traduction du monde nouveau* et une brochure. (Contribution volontaire 2 fr. 50 en Suisse.) Ils feront en outre des visites chez les nouveaux abonnés à *Réveillez-vous!* afin d'essayer de commencer des études bibliques chez ces personnes. Pour avoir part à cette œuvre d'enseignement biblique, veuillez vous rendre dans une des Salles du Royaume des témoins de Jéhovah.

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

19 décembre: Le rétablissement est encore possible. Page 717.

26 décembre: Un jeune homme s'égare. Page 723.